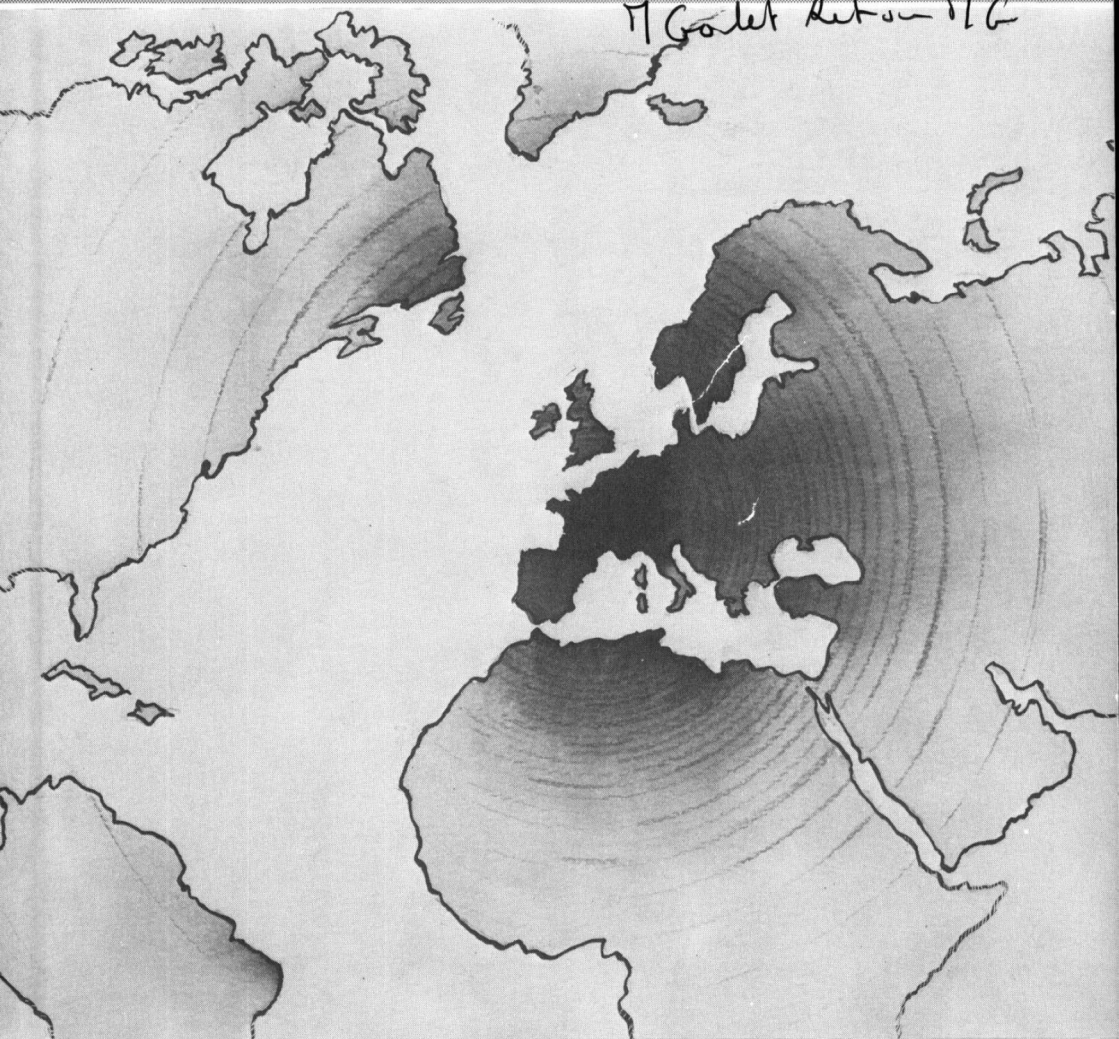


LA COMPETITIVITE INTERNATIONALE DES INDUSTRIES FRANÇAISES au seuil des années 1980

rapport du Centre d'Etudes et de Prévision

M. Godelt Reten M. G.



ETUDES DE POLITIQUE INDUSTRIELLE

32

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE

Ministère de l'Industrie

**LA COMPÉTITIVITÉ
INTERNATIONALE
DES INDUSTRIES
FRANÇAISES
au seuil des années 1980**

Rapport du Centre d'Études
et de Prévision

SOMMAIRE

VRAI ou FAUX ? 2

INTRODUCTION 8

CHAPITRE I :

Les tendances lourdes,
évolution des forces industrielles mondiales 1964-1979 16

I. La redistribution des forces 18

II. La France face à ses concurrents 34

III. Les dilemmes sectoriels 50

CHAPITRE II :

De la croissance à la crise,
les cinq étapes du redéploiement français 58

I. La reconquête des secteurs de pointe 60

II. Les hésitations des grands secteurs 64

III. Les segments critiques pour l'avenir 70

CHAPITRE III :

Les ruptures,
sept ans de crise et d'ajustement 1974-1981 77

I. Les activités bloquées 79

II. Les ajustements négatifs 83

III. Les ajustements positifs 87

CONCLUSION

Vers une nouvelle croissance 93

● VRAI OU FAUX ?

- - L'industrie française est perdante au jeu de la concurrence internationale : on le voit bien sur le marché intérieur.
- La France a réussi depuis quinze ans une véritable percée sur le marché mondial : elle se trouve globalement dans une position offensive comme le Japon. Voyez l'automobile.
- L'Allemagne et les Etats-Unis nous dominent de plus en plus : voilà nos concurrents les plus dangereux.
- Le Japon et les NPI ont déjà sérieusement enfoncé la domination des pays industrialisés : là est le vrai danger.
- Les NPI sont imbattables sur le bas de gamme grand public.
- Les NPI "intelligents", comme la Corée, concentrent leur offensive sur les technologies en très forte croissance : montres à quartz, magnétoscopes.
- La France est de plus en plus distancée par l'Allemagne : le déficit atteint maintenant des dizaines de milliards.
- La France rattrape de plus en plus l'Allemagne : c'est normal car nous sommes mieux spécialisés, surtout dans les industries de pointe.
- Le niveau de vie français a rattrapé celui des USA et l'industrie française fait désormais jeu égal avec l'industrie américaine.
- La France reste très handicapée vis-à-vis des USA : nous sommes archi-dominés dans les biens d'équipement et les industries de pointe.
- - L'acier français n'est pas compétitif par rapport au Japon et à l'Allemagne : c'est le nombre de tonnes par travailleur qui compte.

- La sidérurgie française est surtout victime des nouvelles concurrences : c'est le nombre de tonnes sur le marché qui réduit les débouchés.
- L'aéronautique française est victime du quasi-monopole américain, avec Boeing, surtout depuis l'échec de Concorde.
- L' aéronautique française est la plus offensive sur le marché mondial : Airbus industrie fait bien mieux que sud-aviation.
- Les grands secteurs industriels français tels que la chimie, la mécanique, la construction électrique sont globalement victimes de la crise : les effectifs baissent partout.
- Parmi les grands secteurs lourds, on trouve les plus grands bénéficiaires de la crise : la mécanique et l'équipement électrique ont trouvé des débouchés colossaux dans les pays pétroliers.
- Dans des domaines cruciaux comme les instruments, la France a perdu tout son marché intérieur.
- L'instrumentation française est très spécialisée et conquiert de nouveaux marchés dans le monde entier : la mesure pétrolière, par exemple.
- - La crise touche surtout l'industrie des machines, victime de l'effet décélérateur : les commandes ont disparu depuis 1974.
- Il n'y a pas de fatalité : la France a besoin de machines, mais l'industrie française doit renforcer sa compétitivité pour être capable de faire face à cette demande qui se tourne vers l'étranger.
- La France devrait reconquérir ces marchés de demi-produits où elle est injustement dominée : la filière bois-papier, la sidérurgie sont victimes d'une concurrence internationale sauvage.

- Le problème des demi-produits en crise, comme les produits de laminoirs, le bois, le papier, les plastiques condensés ? C'est la demande qui a disparu : ces filières sont substituées par les matériaux nouveaux. Le polypropylène n'a vraiment pas de problèmes.

- Dans le domaine des biens de consommation, l'industrie française est anémiée par la crise : la consommation baisse dans l'habillement depuis 1974.

- Les produits pour le grand public sont soumis à une pression terrible des NPI depuis la crise : les NPI produisent moins cher au moment où les gens sont sensibles aux prix.

- Le grand public, c'est une source de croissance énorme : les produits de loisir, le meuble, les vêtements de sport sont en plein boom malgré la "crise".

- Pour l'automobile française, il n'y a vraiment pas encore eu de crise : regardez l'excédent colossal de notre commerce extérieur.

- L'automobile c'est fini : comment voulez-vous battre les coûts de production de la Fiesta et les japonaises ?

- La construction électrique et électronique, la précision continuent à croître très rapidement depuis 1974 et les entreprises françaises y réussissent remarquablement : voyez les télécommunications, et l'informatique.

- L'électronique joue contre un pays intermédiaire comme la France : la montre à quartz est monopolisée par les japonais, la TV couleur aussi, tandis que les matériels évolués comme les scanners ne sont à la portée que des géants américains.

- La chimie française a réussi son redéploiement : Rhône-Poulenc s'est dégagé des produits en déclin et se concentre sur les secteurs d'avenir.

- Le bilan de la crise est catastrophique pour la chimie française : les unités sont désormais sur-dimensionnées et tournant à perte : les engrais, les composés organiques sont devenus des gouffres financiers. Il faut une relance.
- La mécanique a perdu des pans entiers de son marché intérieur.
- Les composants mécaniques pour infrastructures industrielles, dans le sillage de l'ingénierie, connaissent un tel boom que, globalement, la mécanique française est gagnante à l'ouverture des frontières pendant la crise.
- - Le redéploiement, c'est l'ajustement positif : produire des hélicoptères plutôt que des chemisettes - voilà la voie, pour sortir de la crise.
- Allons-nous laisser périr des pans entiers de notre industrie : ces industries menacées qui sont précisément les grandes pourvoyeuses d'emplois ? Il faut aussi penser à créer les conditions de leur survie : l'Etat ne doit pas arriver après la bataille.

INTRODUCTION

LES PERFORMANCES DE LA FRANCE DANS LE REDEPLOIEMENT INDUSTRIEL MONDIAL.

Cette présentation est un exercice d'adaptation : adaptation de la France aux nouvelles conditions de la concurrence mondiale, et adaptation de l'information économique aux besoins d'une compréhension simple et rapide.

Les travaux présentés ici restent à un stade exploratoire et ne visent pas encore à l'exhaustivité. Leur but est d'éclairer, par une méthode de visualisation graphique, les tendances de fond du redéploiement français.

La méthode de visualisation utilisée a pour ambition d'être plus qu'un nouveau graphisme parmi d'autres : issue des méthodes de planification stratégique d'entreprise, cette méthode de visualisation cherche à définir des domaines cohérents de compétitivité dans un but de politique industrielle.

Le pourquoi et le comment de cette démarche sont brièvement exposés en introduction aux trois parties de cette communication :

- la redistribution des forces en présence sur le marché industriel mondial

- les performances de la France face à ses concurrents industriels.

- les séquences, dans le temps, du redéploiement français.

1. PHILOSOPHIE DE LA DEMARCHE

La démarche présentée ici comporte une parenté avec les méthodes de planification stratégique d'entreprise : la recherche de domaines d'activité homogènes en termes de compétitivité.

Comme les méthodes de segmentation stratégique, les techniques utilisées ici ont pour but de déterminer un "portefeuille d'activités". L'idée d'un "portefeuille national d'activités" trouve ainsi une concrétisation.

La démarche ici présentée comporte une spécificité par rapport aux études existantes sur la compétitivité industrielle et les échanges internationaux : la méthode utilisée ne fait, volontairement, aucune référence aux marchés intérieurs.

Alors que les études de nature macro-économique voient dans les taux de pénétration des marchés nationaux, l'indice de la force ou de la faiblesse de l'industrie nationale, cette approche de nature concurrentielle considère que les balances des échanges commerciaux internationaux sont les indicateurs pertinents de l'adaptation industrielle nationale :

- les taux de couverture traduisent le niveau de la contrainte extérieure pour un pays.
- la variation dans le temps de ces taux de couverture, indique la spécialisation tendancielle et l'adaptation d'une industrie soit dans le sens d'un excédent structurel, soit dans le sens d'un déficit structurel.

2. LES PORTEFEUILLES NATIONAUX D'ACTIVITES.

La notion de portefeuille d'activités s'appuie sur le concept d'équilibre financier :

- au niveau national, la contrainte extérieure est neutralisée lorsque les échanges extérieurs conduisent à un équilibre financier vis-à-vis de l'extérieur, à la fois statiquement au moment considéré, et dynamiquement en tendance à long terme.

Cet équilibre financier se définit en même temps par compensation entre les différentes activités génératrices d'échanges internationaux : les unes sont excédentaires, les autres déficitaires, certaines améliorent leur solde extérieur, d'autres connaissent une détérioration de leur position.

La définition quantitative du portefeuille permet de connaître très précisément les positions stratégiques des activités nationales par la visualisation géométrique de "domaines de compétitivité":

ces domaines se disposent autour du point d'équilibre financier par référence à deux axes.

- L'axe horizontal définit la position concurrentielle des activités, au moment considéré. La grandeur qui y est portée est représentative, avant tout, d'un rapport de forces, d'une "capacité concurrentielle". Pour une entreprise, c'est la part de marché relative par rapport à son principal concurrent (et non la part de marché absolue); pour une nation, c'est le taux de couverture des échanges (et non le taux de pénétration du marché).

- L'axe vertical définit une évolution tendancielle : amélioration à terme ou détérioration à terme de l'équilibre financier.

A cet effet la grandeur portée sur l'axe vertical doit comporter un élément de croissance dans le temps. Les matrices stratégiques utilisées par les entreprises font appel à la croissance des marchés; au niveau national, le concept de croissance cohérent avec la notion (statique) de taux de couverture, est celle de croissance des échanges.

En effet, l'enjeu de la contrainte extérieure est, bien plus que la croissance globale des marchés mondiaux peu homogènes et lointains, la croissance des flux directs vers et hors de la nation considérée.

Parmi les diverses possibilités de combinaison quantitative des mesures de croissance des exportations et des importations, nous avons retenu ici le taux de croissance relatif des exportations par rapport aux importations. ¹

Ce choix est, en effet, pertinent avec l'objectif poursuivi : l'analyse d'un redéploiement à long terme, synonyme de restructuration, de variation de positions relatives.

A l'aide de ces deux axes sont donc définis quatre domaines de redéploiement :

- - CONQUETE: Situé en haut à gauche, ce domaine indique une amélioration du taux de couverture aboutissant à une position excédentaire.

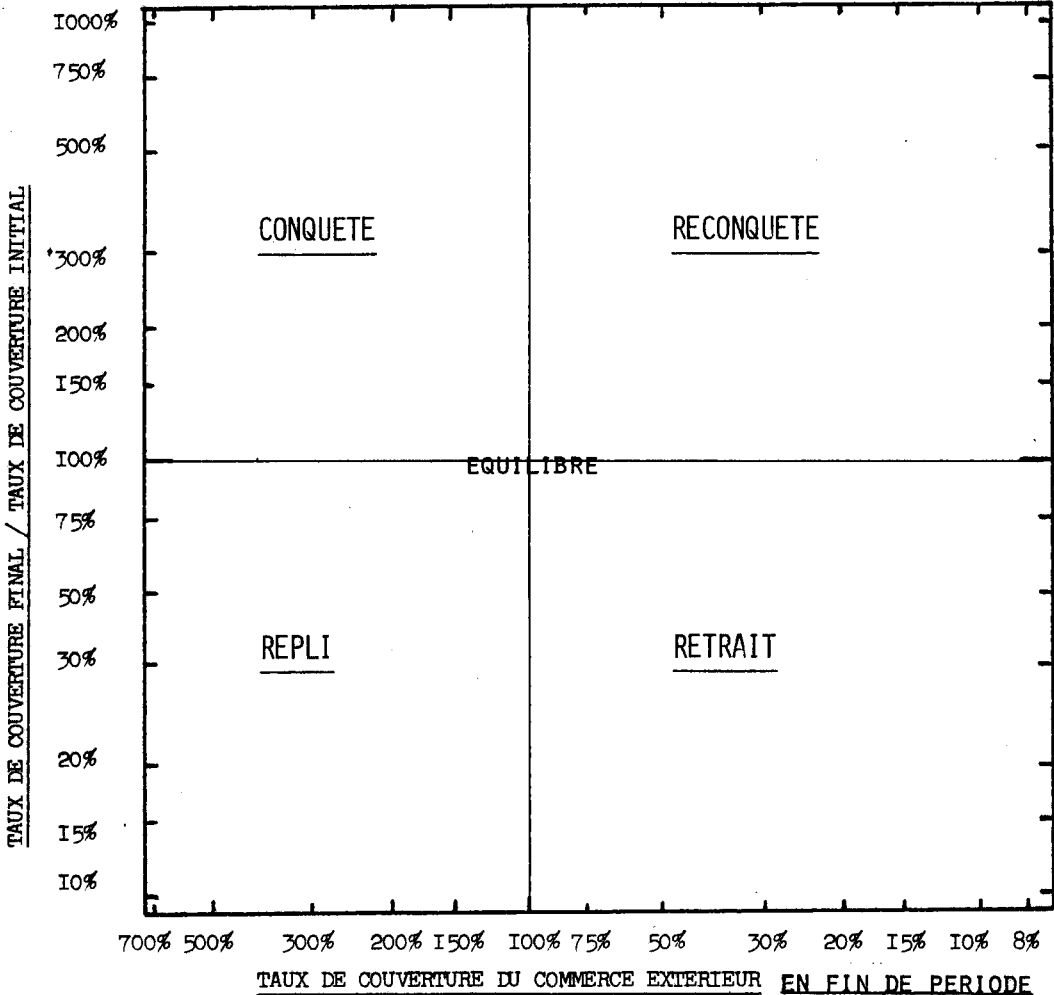
Les industries en position de conquête sont en quelque sorte les "vedettes" de l'économie nationale. Elles rapportent des devises, et améliorent de plus en plus leurs positions sur le marché mondial.

1. égal, algébriquement, à la variation du taux de couverture au cours de la période.

UN MODELE DE PORTEFEUILLE NATIONAL D'ACTIVITES

COMMERCE EXTERIEUR DU PAYS CONSIDERE
PAR RAPPORT A LA ZONE CONSIDEREE
SUR LA PERIODE CHOISIE

LES BULLES REPRESENTENT LE MONTANT DES ECHANGES



= MILLIARDS DE D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C.T.C.I

En contrepartie, les industries en position de Conquete sont des dévoreuses de ressources : elles s'agrandissent, embauchent massivement, et font appel à des capitaux de plus en plus considérables.

Les nations créatrices d'emplois industriels présentent une majorité d'industries en position de conquête : elles doivent maintenir un effort financier soutenu pour conserver leur avance.

- - RECONQUETE: Situé en haut à droite, ce domaine indique une amélioration du taux de couverture aboutissant à une position néanmoins encore déficitaire.

Ce concept de "reconquête" se distingue de la notion de reconquête du marché intérieur. Dans une optique d'adaptation, la "reconquête" définie ici peut se réaliser aussi bien par l'accroissement des exportations que par la régression des importations.

Les industries en position de reconquête posent un point d'interrogation : seront-elles un jour en position d'équilibre, et capables de s'y maintenir ? Le coût d'une politique de reconquête allant à contre-courant de la spécialisation naturelle est élevé.

- - REPLI: Situé en bas à gauche, ce domaine indique une détérioration du taux de couverture aboutissant à une position néanmoins encore excédentaire.

Les industries en position de "repli" sont au départ dans une situation confortable : elles restent compétitives, rapportent des devises, mais ralentissent leur rythme d'investissement et d'embauche. Les entreprises de ces industries présentent souvent un fort cash-flow net dans la phase initiale de leur repli.

Cette position est toutefois dangereuse car trompeuse : par le jeu des croissances d'échanges, l'excédent d'une industrie peut paraître maintenu à un niveau élevé, alors que le taux de couverture est déjà en repli.

Cette industrie peut alors passer brutalement dans la case "retrait", lieu des plus graves difficultés.

- - RETRAIT: Situé en bas à droite, ce domaine indique une détérioration du taux de couverture, aboutissant à une position déficitaire.

Les industries en position de retrait s'enfoncent dans la sous-compétitivité. Elles sont responsables d'hémorragies croissantes de devises. Elles symbolisent l'aggravation de la contrainte extérieure.

Les entreprises appartenant aux industries en "retrait" subissent de plein fouet l'aggravation de la concurrence internationale, et subissent des pertes croissantes.

Pour sortir de la case "retrait" deux possibilités se présentent:

- . la liquidation qui libère les actifs engagés et malheureusement les hommes employés : l'industrie disparaît du portefeuille.
- . le passage à la "reconquête", par une rénovation de l'industrie susceptible de restaurer sa compétitivité.

La reconquête n'est pas nécessairement préférable par elle est coûteuse et risquée. L'investissement des ressources, libérées par le retrait complet, dans des industries en "conquête", est plus sûr : c'est une véritable stratégie de redéploiement.

Cet exercice se concentre sur l'étude de la contrainte extérieure : comme tel, il ignore les activités par nature peu concernées par les échanges internationaux, tels que le bâtiment et les travaux publics, les industries alimentaires - d'ailleurs hors du champ du Ministère de l'Industrie.

En ce qui concerne les industries intégrées (pharmacie et chimie organique, par exemple), c'est l'industrie "ouverte" (la chimie organique) qui est prise en compte.

CHAPITRE I

LES TENDANCES LOURDES

EVOLUTION DES FORCES INDUSTRIELLES MONDIALES 1964-1979

- I. LA REDISTRIBUTION DES FORCES EN PRESENCE
- II. LA FRANCE FACE A SES CONCURRENTS
- III. LES DILEMMES SECTORIELS

● SECTION I

LA REDISTRIBUTION DES FORCES EN PRESENCE
SUR LE MARCHE INDUSTRIEL MONDIAL

● LA REDISTRIBUTION DES FORCES EN PRESENCE SUR LE
MARCHE INDUSTRIEL MONDIAL.

Depuis quinze ans le paysage industriel mondial s'est profondément transformé : certains pays se sont adaptés, d'autres non.

La présentation qui est faite ici de ces bouleversements est volontairement sélective et très agrégée.

Les nomenclatures statistiques utilisées ne sont pas toutes homogènes : les classifications nationales ont été préférées à celles de l'O.C.D.E en ce qui concerne la France et la Corée dont les sources nationales sont plus récentes et plus riches.

Le niveau de désagrégation est de plus parfois un peu différent suivant les pays afin de coller aux spécificités nationales.

Les libellés utilisés dans les graphiques résument les intitulés douaniers complets dans un but de lisibilité. Ainsi le libellé "acier" correspond à l'intitulé douanier "Fer, fonte, acier".

Les statisticiens pourront se reporter aux nomenclatures toujours indiquées en bas des graphiques pour connaître les définitions exhaustives des groupes de produits en question.

D'autres types de désagréations plus fins font bien entendu l'objet des analyses plus poussées mais non publiées.

1. LES PUISSANCES INDUSTRIELLES TRADITIONNELLES,
ALLEMAGNE ET USA, PERDENT DU TERRAIN

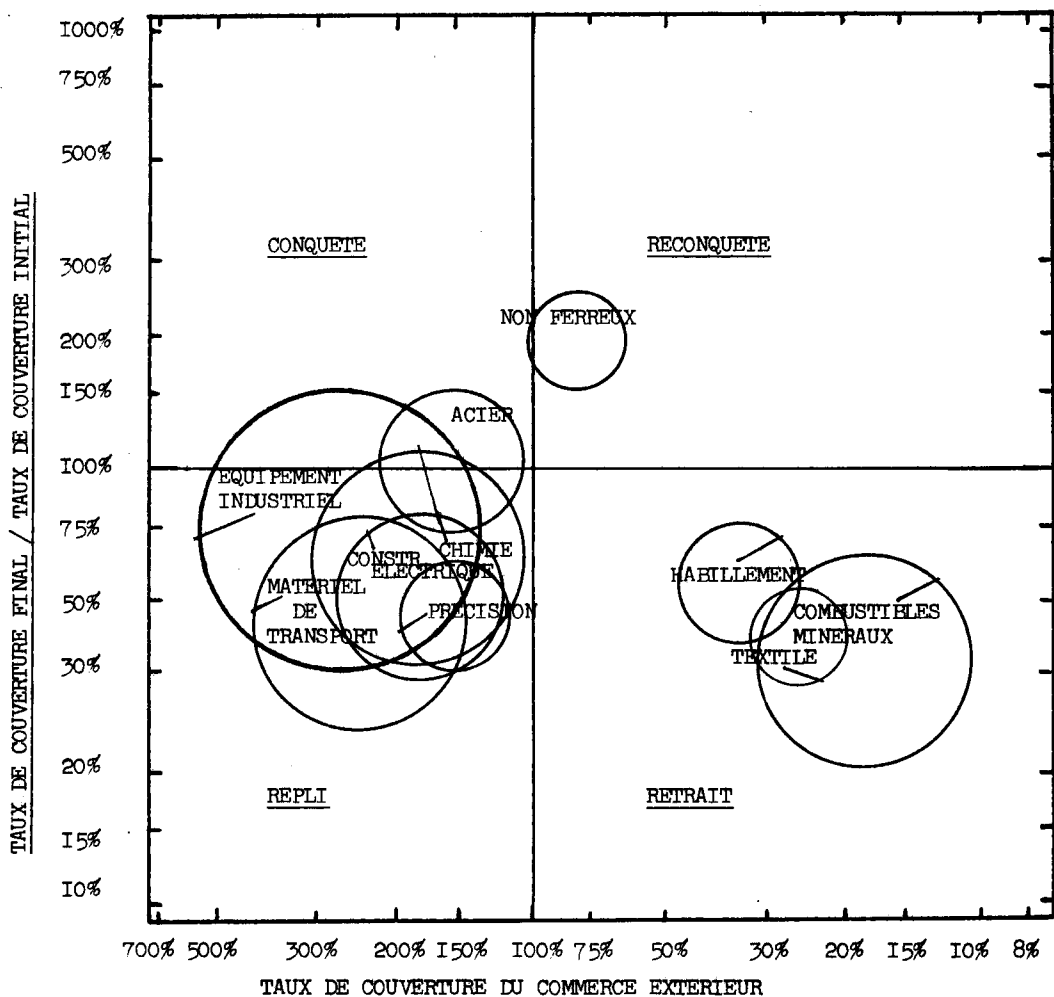
L'INDUSTRIE ALLEMANDE CEDE DU TERRAIN.

DANS PRESQUE TOUS LES DOMAINES L'INDUSTRIE ALLEMANDE EST EN POSITION DE REPLI STRUCTUREL SUR LES MARCHES MONDIAUX. LA FILIERE METALLIQUE RESISTE MAIS LES INDUSTRIES EVOLUEES SONT EN FORT REPLI : CONSTRUCTION ELECTRIQUE, PRECISION.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

1979 / 1964

PRINCIPAUX PRODUITS INDUSTRIELS



= 1 MILLIARDS DE DOLLARS 79 en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.

Nimex

C.T.C.I

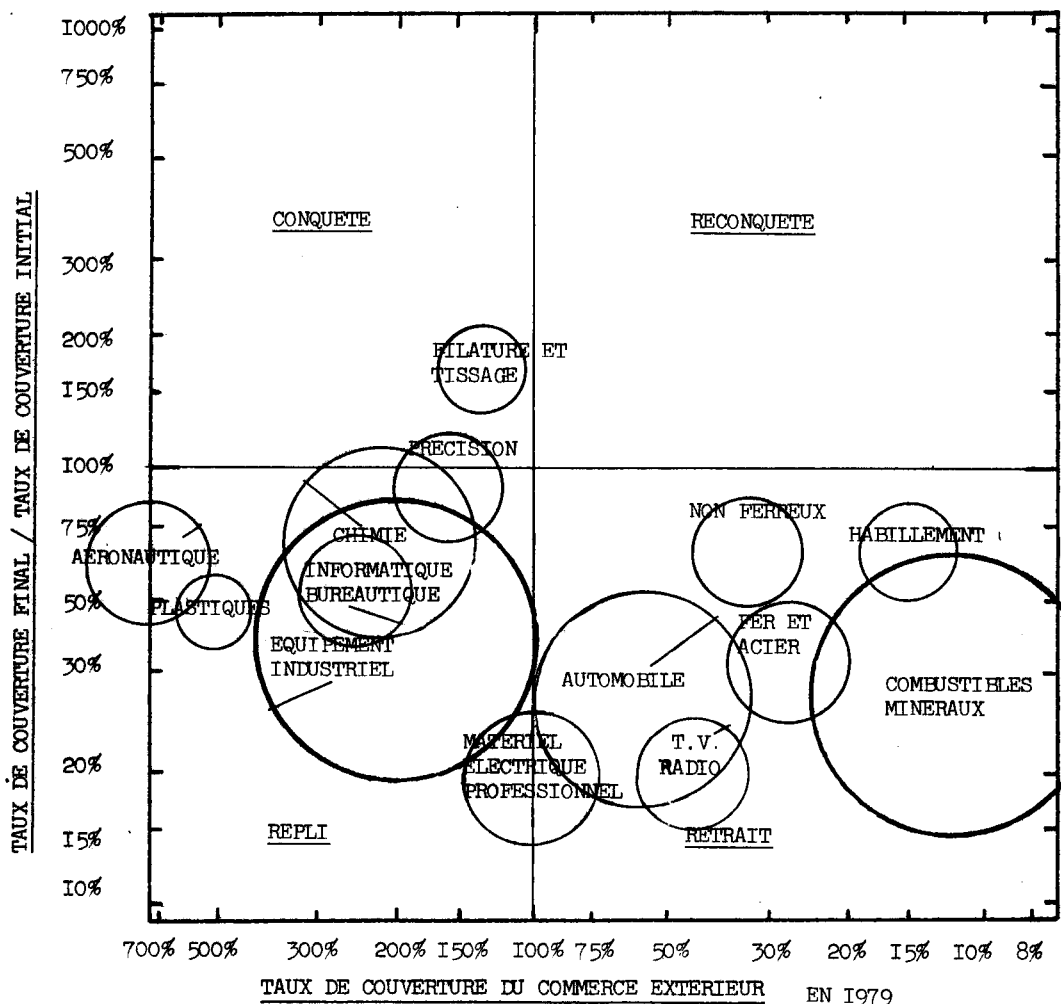
LES ETATS-UNIS SONT EN RETRAITE DU MARCHÉ MONDIAL.

LES ÉTATS-UNIS SONT EN REPLI RELATIF DANS LES INDUSTRIES DE HAUTE TECHNOLOGIE ET EN RETRAIT DANS LES SECTEURS MOINS ÉVOLUÉS Y COMPRIS L'AUTOMOBILE.

COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS-UNIS

1979 / 1964

PRINCIPAUX PRODUITS INDUSTRIELS



= 1 MILLIARDS DE DOLLARS 79
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.

Naméxe

C.T.C.I



2. LA FRANCE ET LE JAPON PROGRESSENT

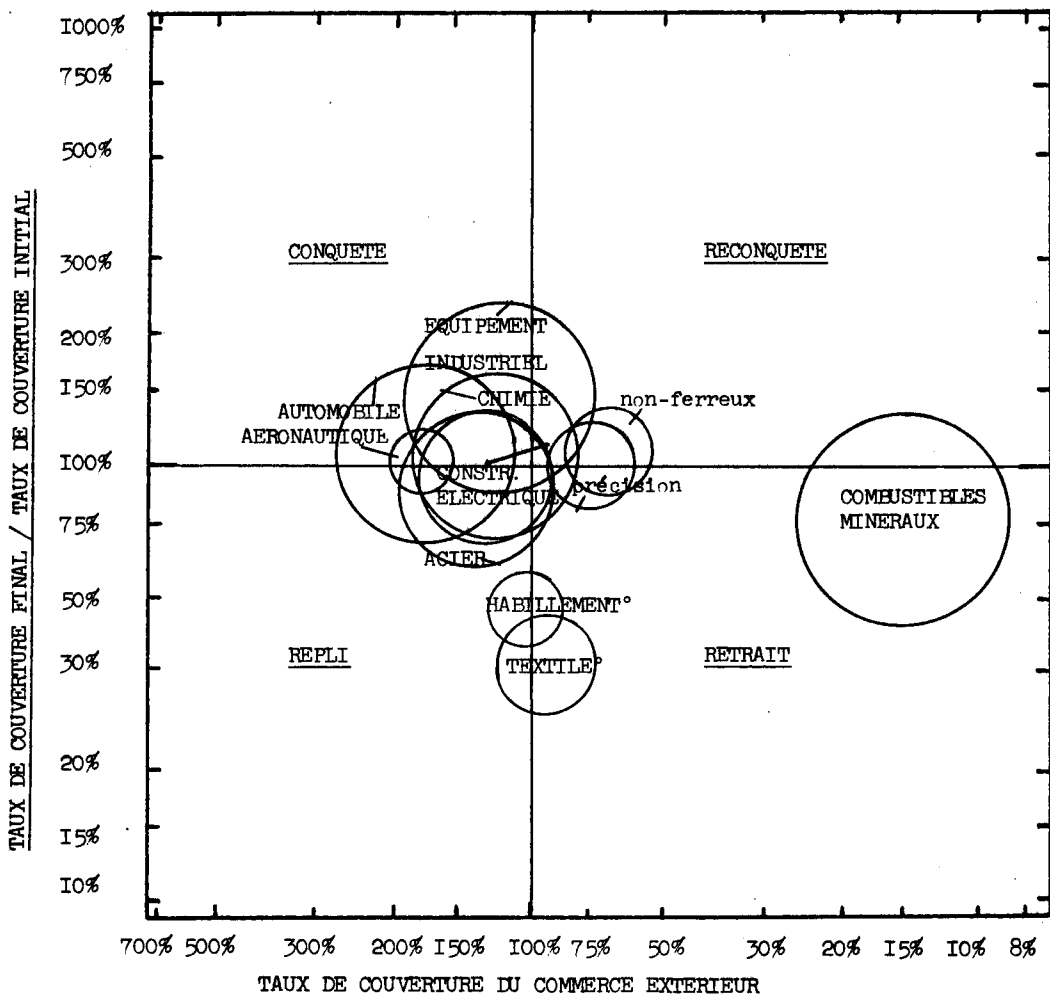
L'INDUSTRIE FRANCAISE RESISTE

L'AUTOMOBILE ET L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL SONT DANS UNE POSITION DE CONQUÊTE À LONG TERME, MAIS LA COMPÉTITIVITÉ DES AUTRES INDUSTRIES STAGNE.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

1979 / 1964

PRINCIPAUX PRODUITS INDUSTRIELS



= 5 MILLIARDS DE FRANCS 79
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E. chiffres 78
Nimex

G.T.C.I

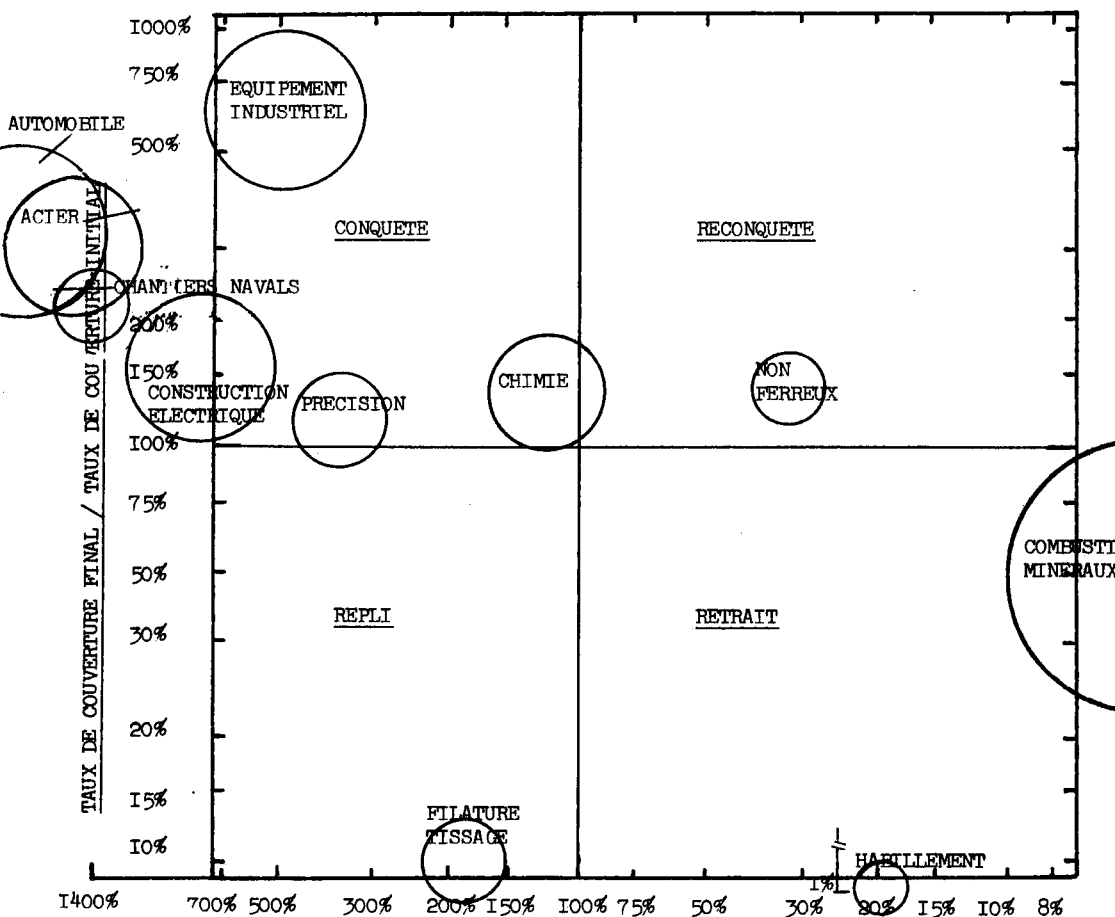
LES CONQUETES JAPONAISES S'ACCROISSENT

TRES DEPENDANT DU PETROLE, LE JAPON EST CONDAMNE A ACCROISSER SON AVANCE. LA FILIERE METALLIQUE, TRES INTEGREE (ACIER-CHANTIERS NAVALS-AUTOMOBILE), FORME UN PÔLE DE COMPETITIVITE HOMOGENE. LA CONSTRUCTION ELECTRIQUE MAINTIEN UNE AVANCE ANCIENNE.

COMMERCE EXTERIEUR DU JAPON

1979 / 1964

PRINCIPAUX PRODUITS INDUSTRIELS



= 1 MILLIARDS DE DOLLARS 79
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimesse C.T.C.I

3. DE NOUVELLES CONCURRENCES APPARAISSENT : LA COREE

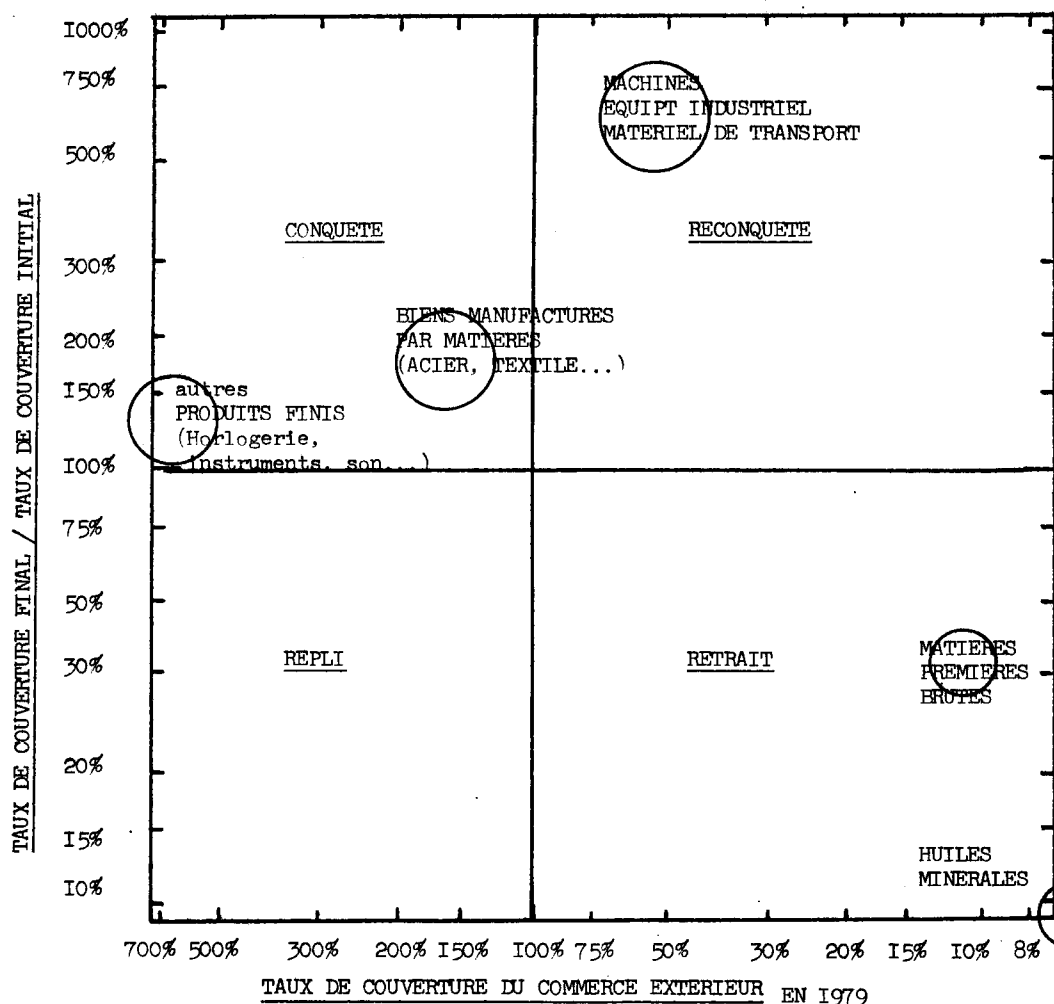
LA COREE INVENTE LE MODELE SANS PETROLE

LA COREE EST DEJA DANS LA POSITION CHIMIE
 DU JAPON DES ANNEES SOIXANTE,
 EN PLUS, ELLE EST MOINS DEPENDANTE ENERGETIQUEMENT GRACE
 AU CHOIX DE LA FILIERE ELECTRIQUE DES LE DEPART.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA REPUBLIQUE DE COREE

1979 / 1965

PRINCIPAUX PRODUITS INDUSTRIELS



= 1 MILLIARDS DE DOLLARS 79
 en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
 Nimex / C.T.C.I

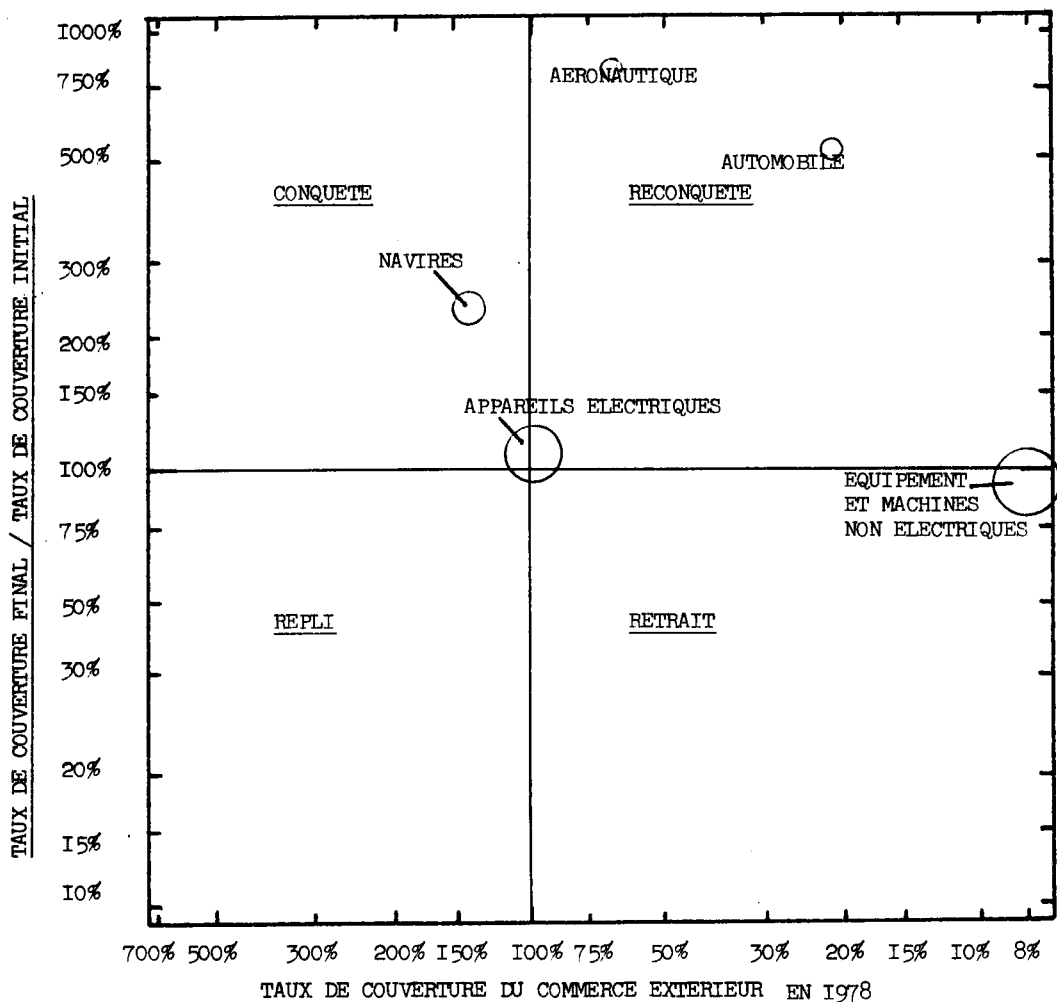
Douanes coréennes C.T.C.I.

LA COREE ENTRE DANS LES HAUTES TECHNOLOGIES A LA FAVEUR DE LA CRISE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA REPUBLIQUE DE COREE

1978 / 1975

MACHINES. EQUIPEMENT INDUSTRIEL. MATERIEL DE TRANSPORT



○ = 1 MILLIARDS DE DOLLARS 78 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E. Douanes coréennes C.T.C.I.
Nimex C.T.C.I.

● SECTION II

LA FRANCE FACE A SES CONCURRENTS INDUSTRIELS

LA FRANCE FACE A SES CONCURRENTS INDUSTRIELS

Cette deuxième partie vise à présenter brièvement l'évolution des positions de compétitivité de la France vis-à-vis de ses principaux partenaires.

- Les échanges industriels bilatéraux forment la base des tableaux présentés.

La seule source utilisée est la Douane française, dont les données garantissent, au niveau d'agrégation choisi, une homogénéité complète dans le temps.

Chaque tableau présente ainsi le redéploiement sectoriel de l'industrie française face à un partenaire en particulier :

- l'Allemagne fédérale
- la Grande-Bretagne
- les Etats-Unis
- le Japon
- l'Italie.

- Dans l'interprétation, on notera que toutes les activités situées au-dessus de la barre médiane horizontale ont contribué au desserrement de la contrainte extérieure vis-à-vis du pays considéré.

1. LA COMPÉTITIVITÉ FRANÇAISE S'AMÉLIORE FACE AUX CONCURRENTS EUROPÉENS TRADITIONNELS (ALLEMAGNE FÉDÉRALE, GRANDE-BRETAGNE).

L'INDUSTRIE FRANCAISE GRIGNOTE SON RETARD SEculaire SUR L'ALLEMAGNE

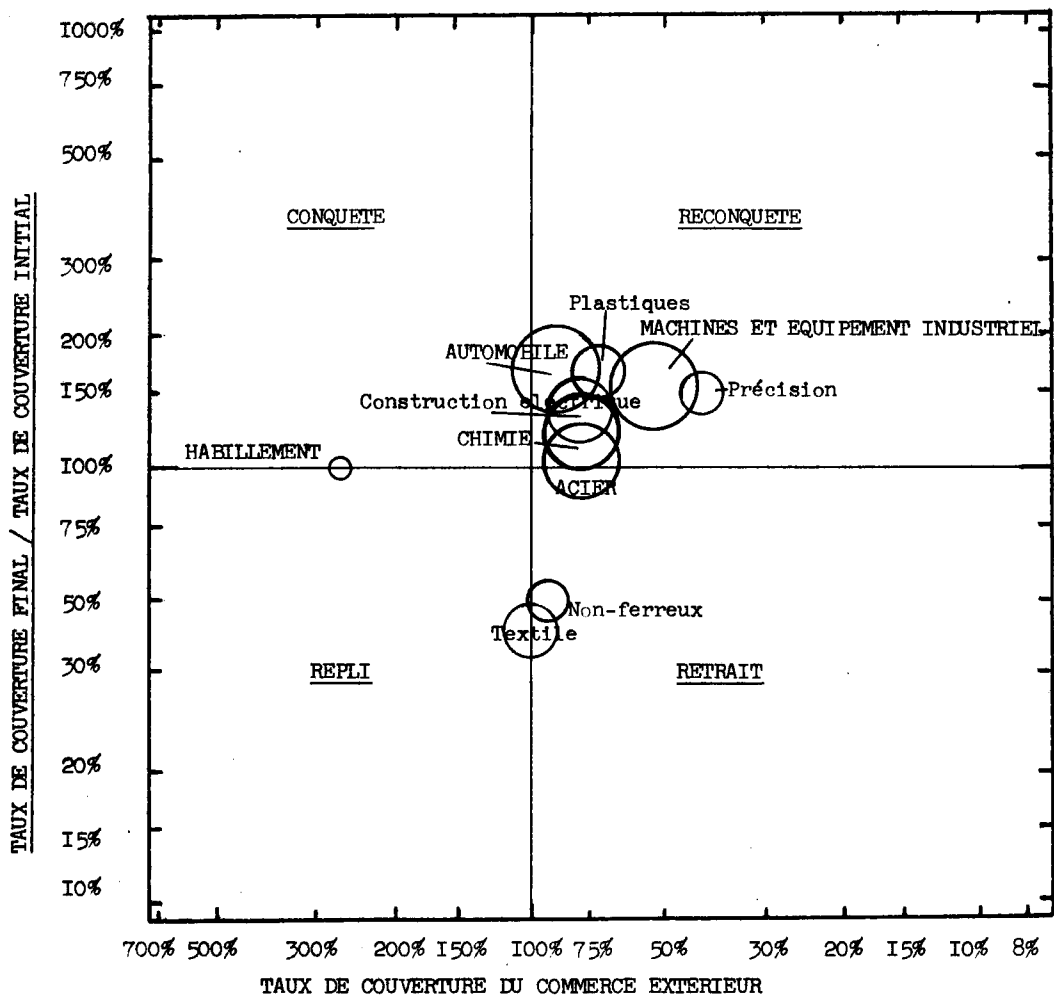
L'AUTOMOBILE EST LA PREMIERE GRANDE INDUSTRIE À APPROCHER L'ÉQUILIBRE.
L'INDUSTRIE DES MACHINE RESTE TRÈS DOMINÉE.

COMMERCE EXTERIEUR de LA FRANCE

PAR RAPPORT A LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

PRINCIPAUX ECHANGES INDUSTRIELS

1979 / 1964



○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C.T.C.I

LA FRANCE DISTANCE LA GRANDE-BRETAGNE

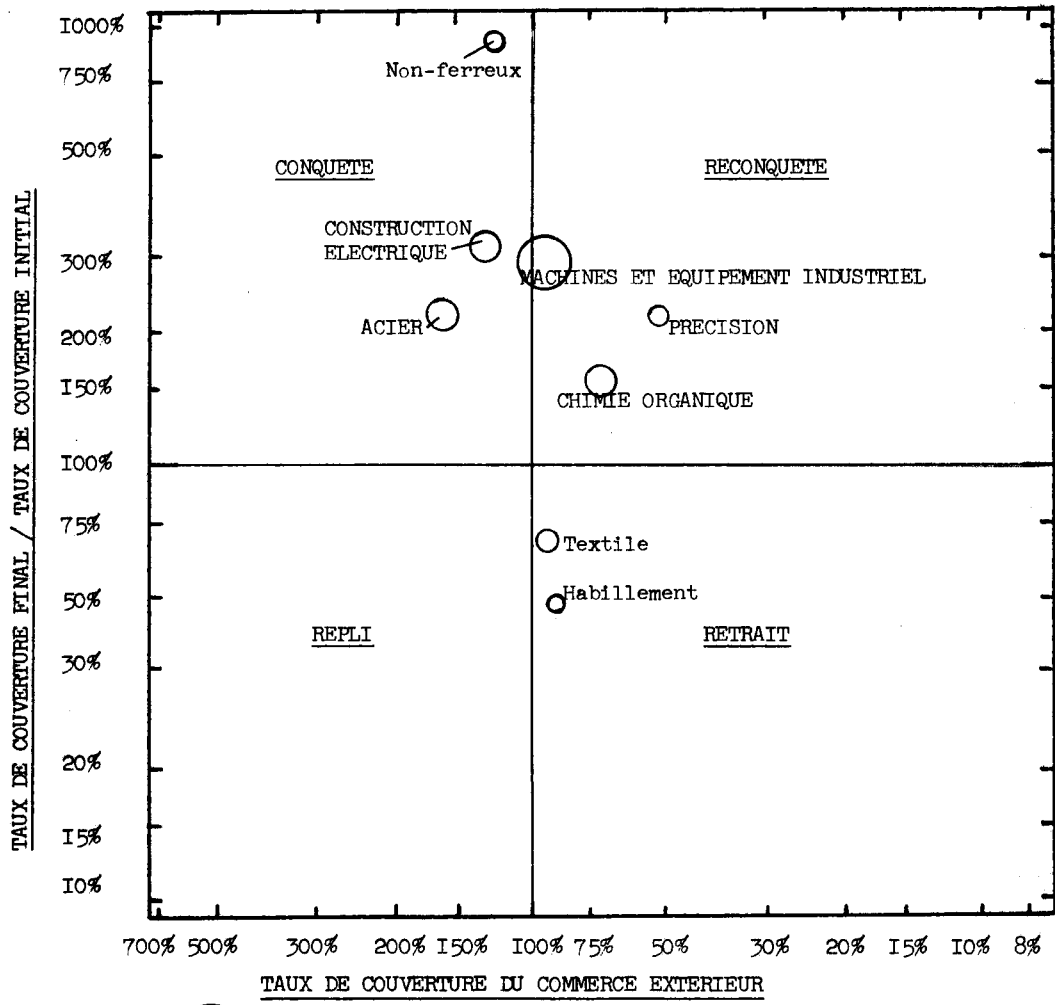
FAVORABLEMENT SPECIALISEE, LA FRANCE SE CREE UN EXCEDENT STRUCTUREL VIS-A-VIS DE LA GRANDE-BRETAGNE.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT A LA GRANDE-BRETAGNE

PRINCIPAUX ECHANGES INDUSTRIELS

CHIMIE
INORGANIQUE

AUTOMOBILE



○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 en fin de période. D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E. / Nimex C.T.C.I.

2. LA FRANCE RÉSISTE DIFFICILEMENT FACE AUX NOUVELLES CONCURRENCE EUROPÉENNES.

L'AUTOMOBILE FRANCAISE FAIT LA DIFFERENCE FACE A L'ITALIE

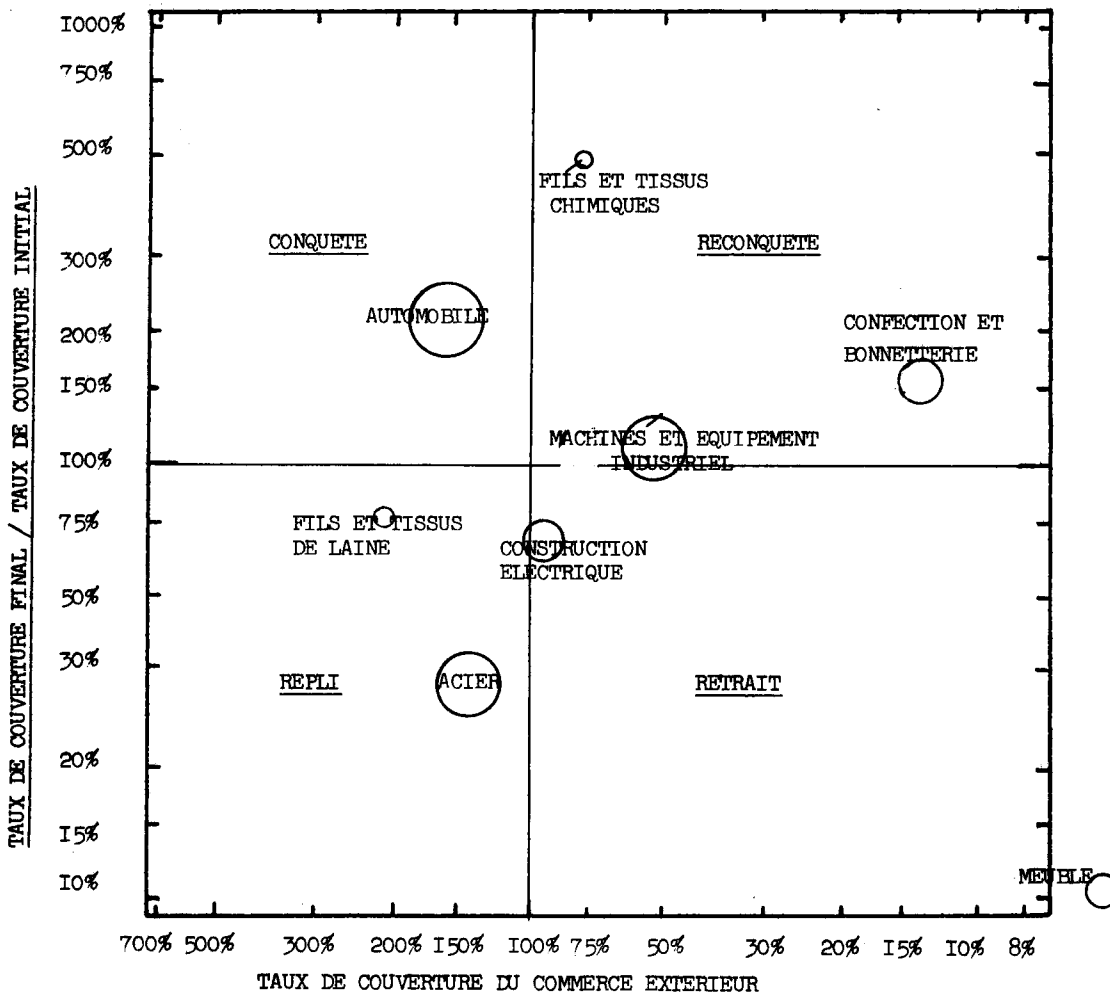
L'INDUSTRIE FRANCAISE EST DANS UNE POSITION CONTRASTEE
FACE A L'ITALIE DANS LES DIFFERENTS SECTEURS INDUSTRIELS
... MAIS LUI VEND DE PLUS EN PLUS D'AUTOMOBILES.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

PAR RAPPORT A L' ITALIE

PRINCIPAUX ECHANGES INDUSTRIELS

1979 / 1964



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

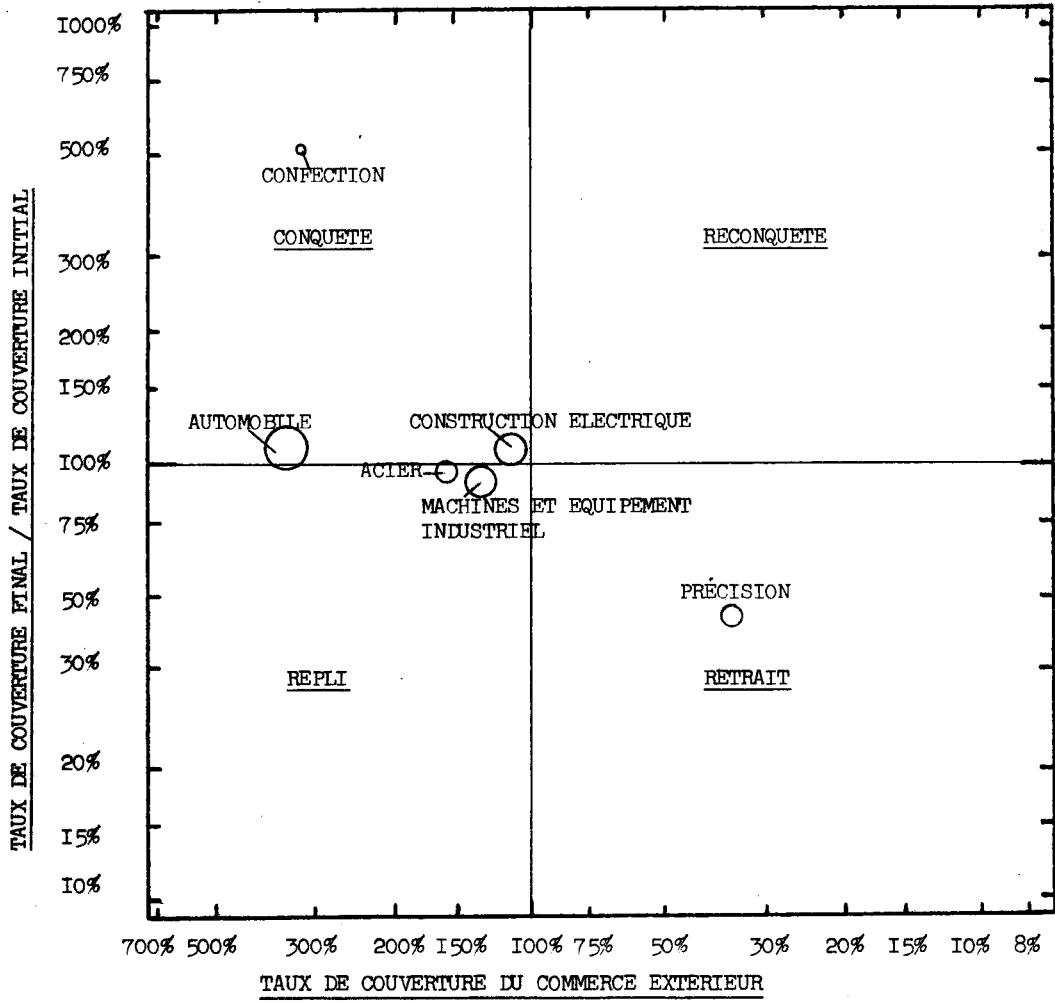
SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimexe C.T.C.I

LA FRANCE EST MAL SPECIALISEE PAR RAPPORT AUX PAYS-BAS

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT AUX PAYS-BAS

PRINCIPAUX ECHANGES INDUSTRIELS
(à l'exclusion des combustibles et de la chimie)

1979 / 1964



○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C.T.C.I

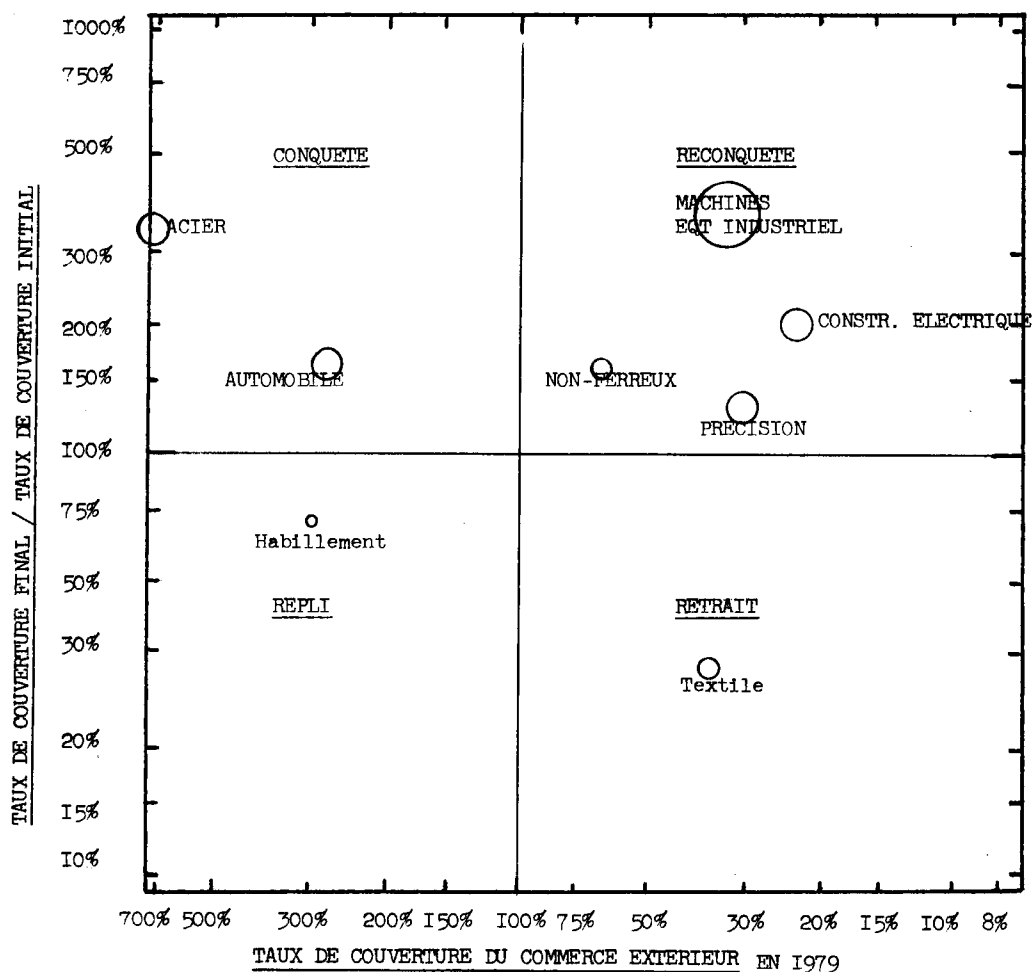
3. L'INDUSTRIE FRANCAISE EST TRES DOMINEE
PAR LES USA ET LE JAPON.

FACE AUX ETATS-UNIS, LA FRANCE RESTE HANDICAPEE PAR LES BIENS D'EQUIPEMENT

PARTANT DE TRES LOIN, LA FRANCE N'A PAS ENCORE RECONQUIS
SES POSITIONS DEFICITAIRES DANS LES BIENS D'EQUIPEMENT
COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT AUX ETATS-UNIS

1979 / 1964

AERONAUTIQUE



= 5 MILLIARDS DE FRANCS 1979
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex

G.T.C.I

LES ECHANGES FRANCO-JAPONAIS SONT A SENS UNIQUE

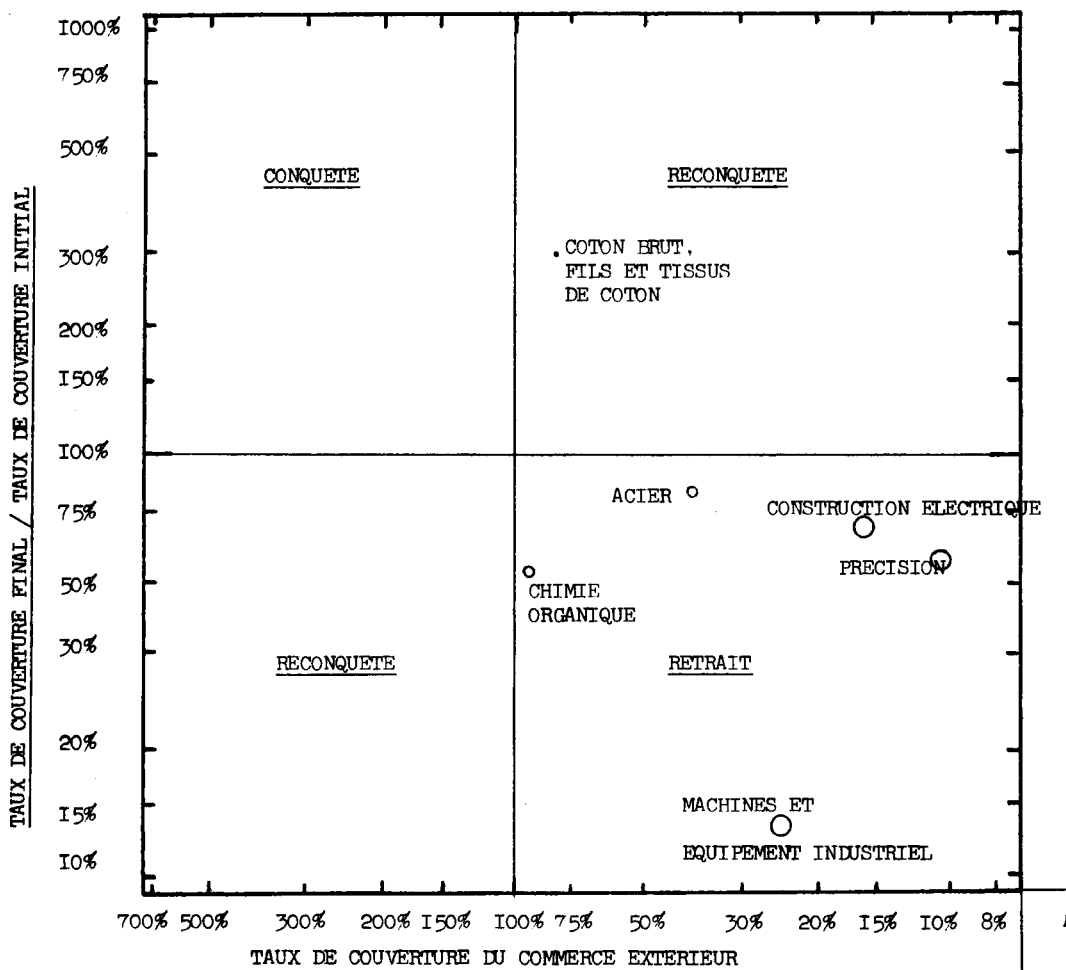
LE MONTANT DES ECHANGES AVEC LE JAPON RESTE FAIBLE
MAIS LE JAPON ACCROIT SA PENETRATION.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT AU JAPON

PRINCIPAUX ECHANGES INDUSTRIELS

1979 / 1964

○
Habillement



○ = 2 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C.A.C.I.

AUTOMOBILES
2%

● SECTION III

LES DILEMMES SECTORIELS

,

1. L'AUTOMOBILE :

INVESTISSEMENT MASSIF ET REUSSITE

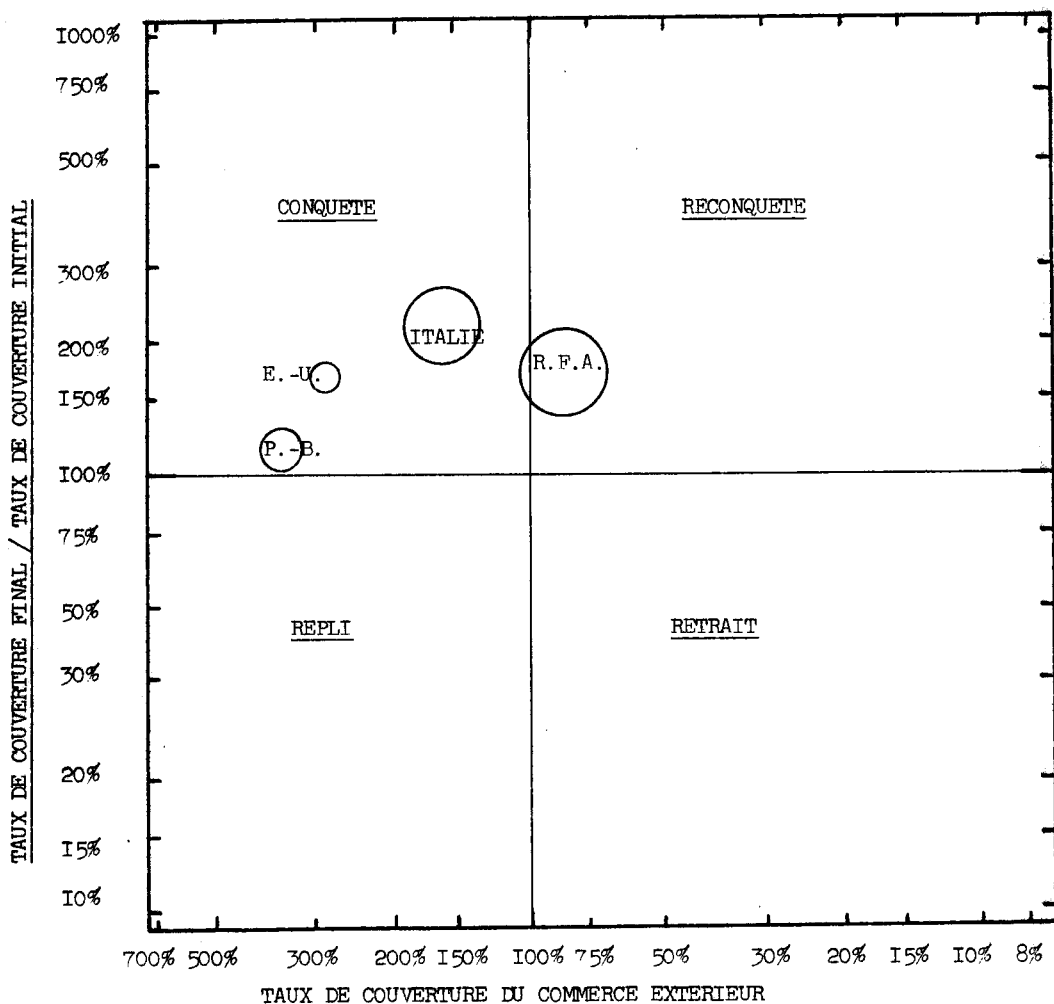
L' AUTOMOBILE FRANCAISE EST EN POSITION DE CONQUETE
SAUF FACE AU JAPON.

SUR TOUS LES MARCHES L' AUTOMOBILE FRANCAISE EST OFFENSIVE.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT A SES PRINCIPAUX PARTENAIRES
AUTOMOBILE

G-B

1979 /1964



○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex Q.T.C.I.

JAPON

2. L'ACIER

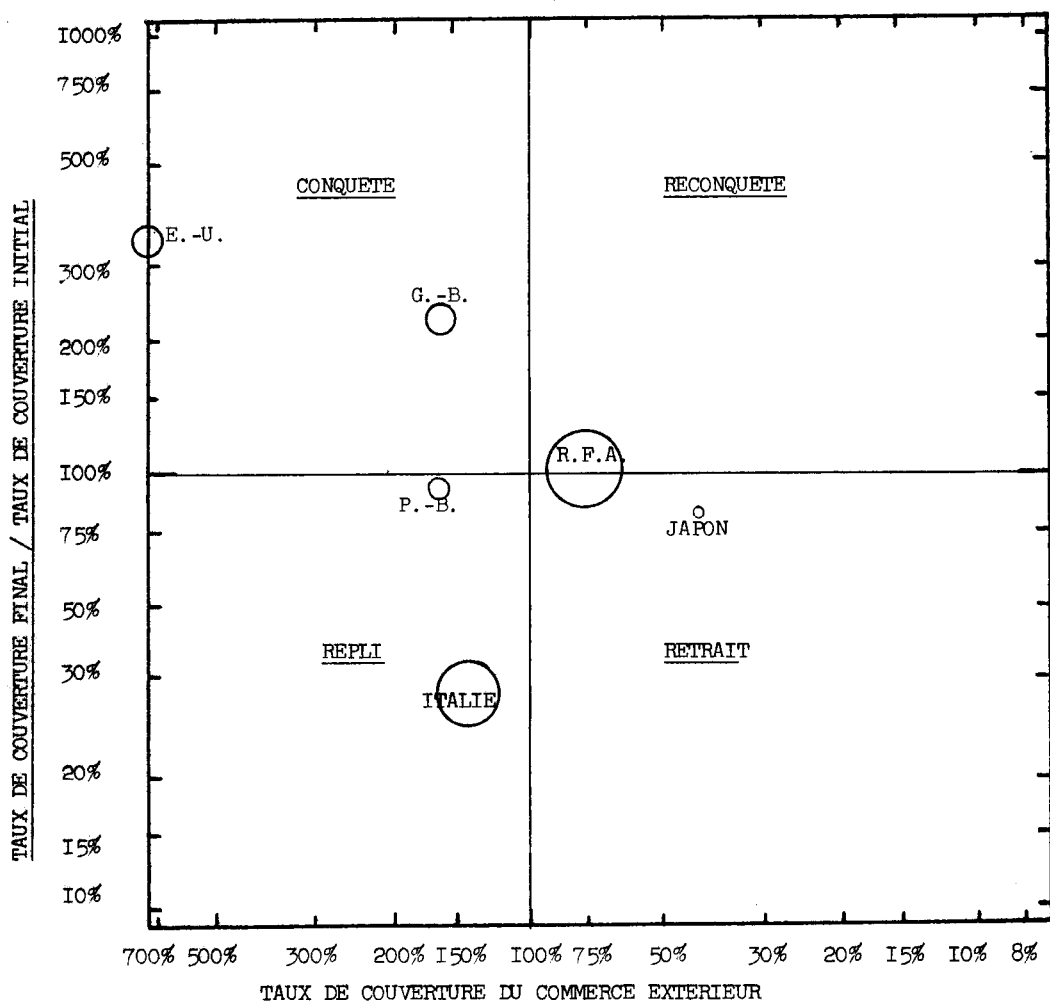
INVESTISSEMENT MASSIF ET REPLI

LA SIDERURGIE FRANCAISE EST EN POSITION DE CONQUETE
FACE AUX CONCURRENTS TRADITIONNELS MAIS VICTIME DE
NOUVELLES CONCURRENCES.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
PAR RAPPORT A SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

PONTE, FER, ACIER

1979 / 1964



○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1979 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C.F.C.I.

3. INFORMATIQUE

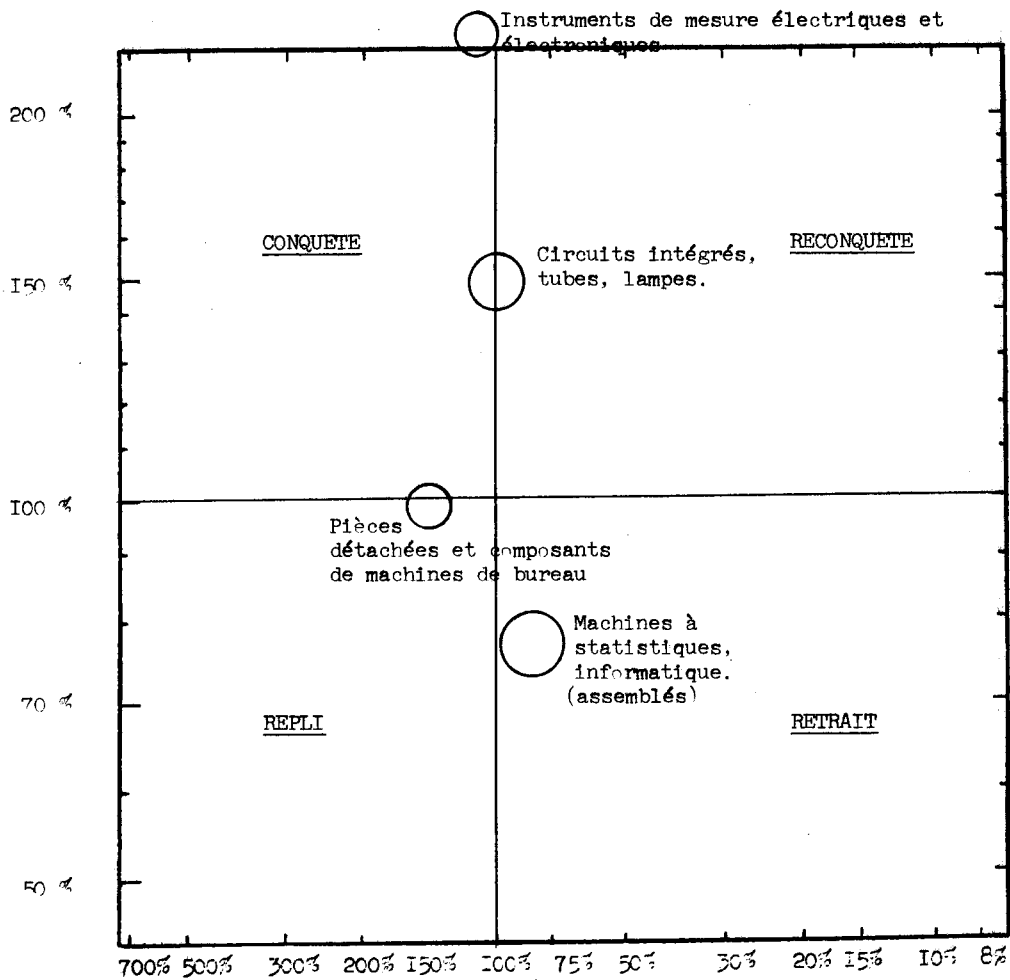
INVESTISSEMENT MASSIF MAIS CONCURRENCE
ENCORE PLUS AGRESSIVE

LES ORDINATEURS FRANCAIS SONT EN RETRAIT

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE 1979/1984

COMPOSANTS DE MACHINES ELECTRONIQUES
ET MACHINES COMPLETES.

TAUX DE COUVERTURE FINAL / TAUX DE COUVERTURE INITIAL



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

CHAPITRE II

LES ETAPES DE LA PROGRESSION

LES CINQ SEQUENCES DU REDEPLOIEMENT FRANCAIS

- I. LA RECONQUETE DES SECTEURS DE POINTE
- II. LES HESITATIONS DES GRANDS SECTEURS
- III. LES SEGMENTS CRITIQUES POUR L'AVENIR

LES SEQUENCES, DANS LE TEMPS, DU REDEPLOIEMENT INDUSTRIEL FRANCAIS.

Après avoir constaté la position concurrentielle des principales industries françaises à l'issue d'une très longue période (1964-1979), vis-à-vis de l'ensemble du monde, nous avons analysé ces positions vis-à-vis des différents pays partenaires.

L'approche complémentaire présentée maintenant vise à dégager les séquences de ce redéploiement, au cours du temps.

La technique utilisée est toujours identique. Chaque graphique présente néanmoins plusieurs "bulles" pour une activité donnée, vis-à-vis de l'ensemble du monde :

- - une bulle initiale traduisant la position concurrentielle en 1967 par rapport à 1964.
- - une deuxième position : 1970 par rapport à 1967.
- - une troisième position : 1973 par rapport à 1970.
- - une quatrième position : 1976 par rapport à 1973.
- - une cinquième et dernière position : 1979 par rapport à 1976.

Ainsi est résumé le cheminement à long terme ramassé en une seule "bulle" dans la première partie (1964-1979).

On constatera que certaines industries progressent régulièrement, d'autres connaissent des retournements de compétitivité.

Cette dernière partie n'est aucunement exhaustive, et ne présente que des exemples.

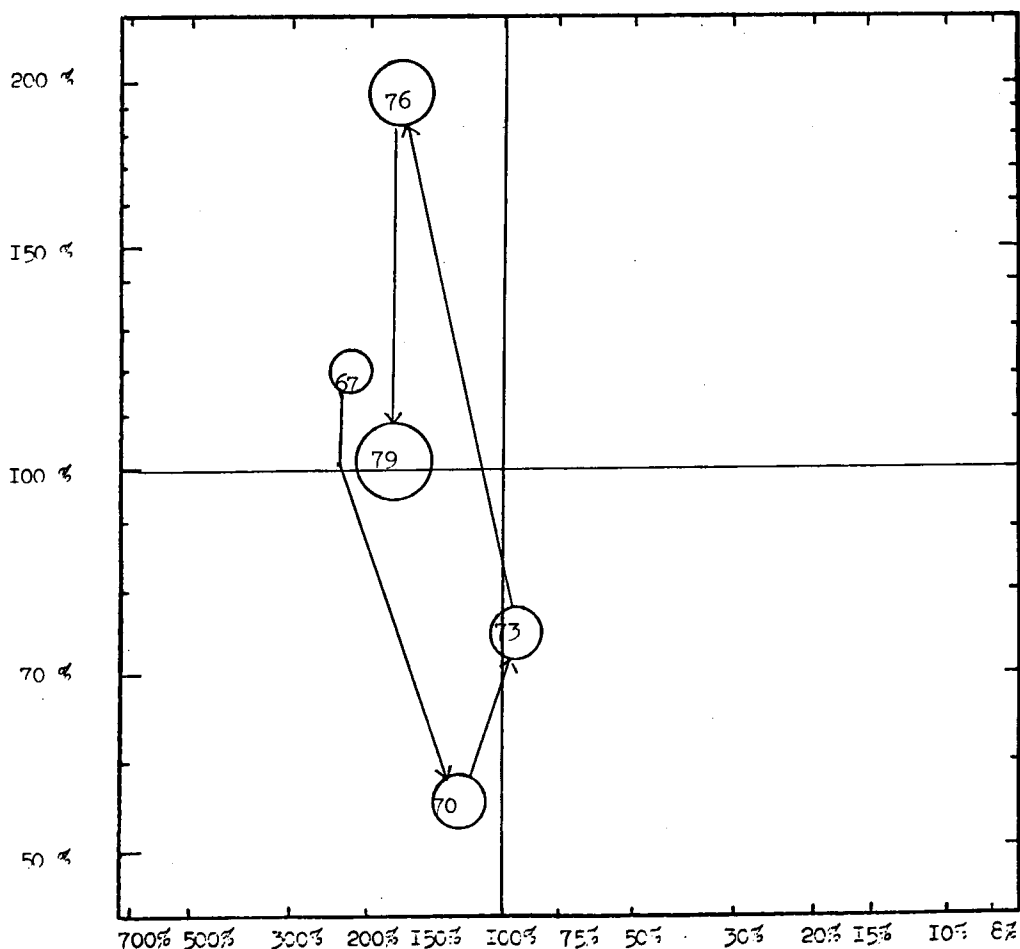
● SECTION I

LA RECONQUETE DES SECTEURS DE POINTE

AIRBUS RENOUVE AVEC CARAVELLE

APRES UN EFFACEMENT TEMPORAIRE DES MARCHES MONDIAUX DE 1967 A 1973, DÙ A L'ÉCHEC DE CONCORDE, L'AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE A REPRIS SA PLACE GRACE A L'AIRBUS.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE AÉRONAUTIQUE 1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D'ÉCHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

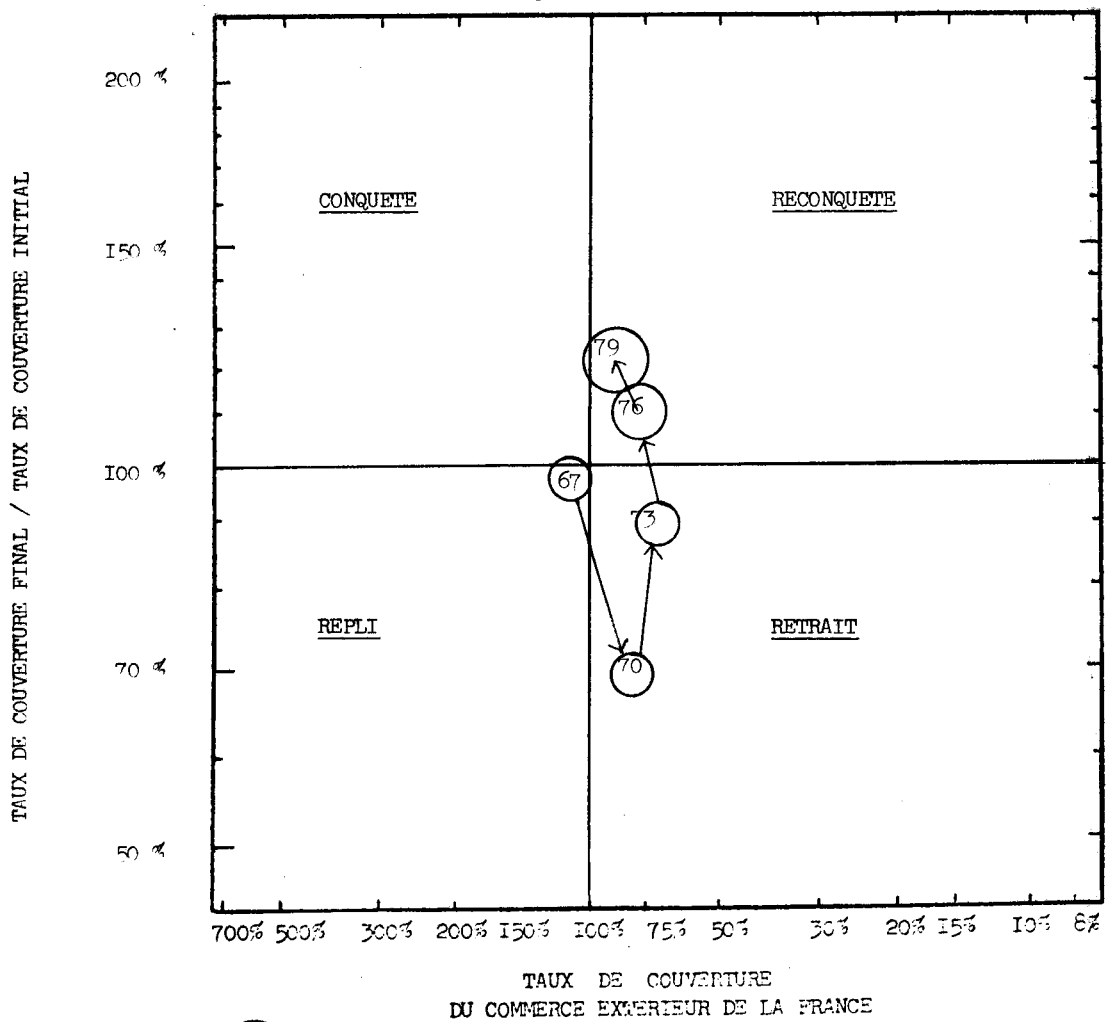
Source : Douanes Françaises.

LA POLITIQUE INFORMATIQUE

LA CONSTITUTION D'UNE INDUSTRIE FRANÇAISE N'A PAS ENCORE PERMIS DE RECONQUÉRIR L'ÉQUILIBRE DE NOS ÉCHANGES.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE 1979/1964

MACHINES A STATISTIQUES, INFORMATIQUE.
(à l'exclusion des pièces détachées et composants isolés)



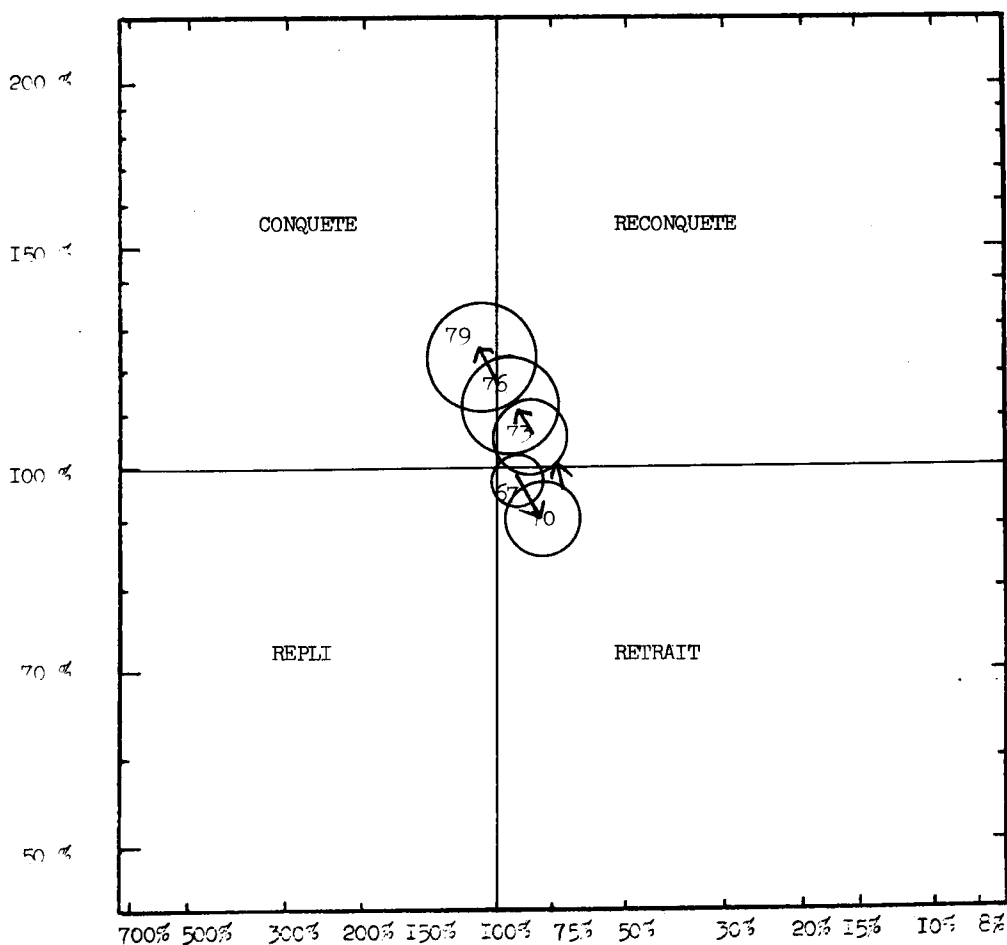
○ = 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

LA CHIMIE ORGANIQUE FRANCAISE PROGRESSE REGULIEREMENT

L'AMELIORATION DE LA COMPETITIVITE DE CE SOUS-SECTEUR
A ETE CONSTANTE DEPUIS DIX ANS.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE CHIMIE ORGANIQUE 1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

● SECTION II

LES HESITATIONS DES GRANDS SECTEURS

L'AUTOMOBILE FRANCAISE HESITE ENTRE CONQUETE ET REPLI

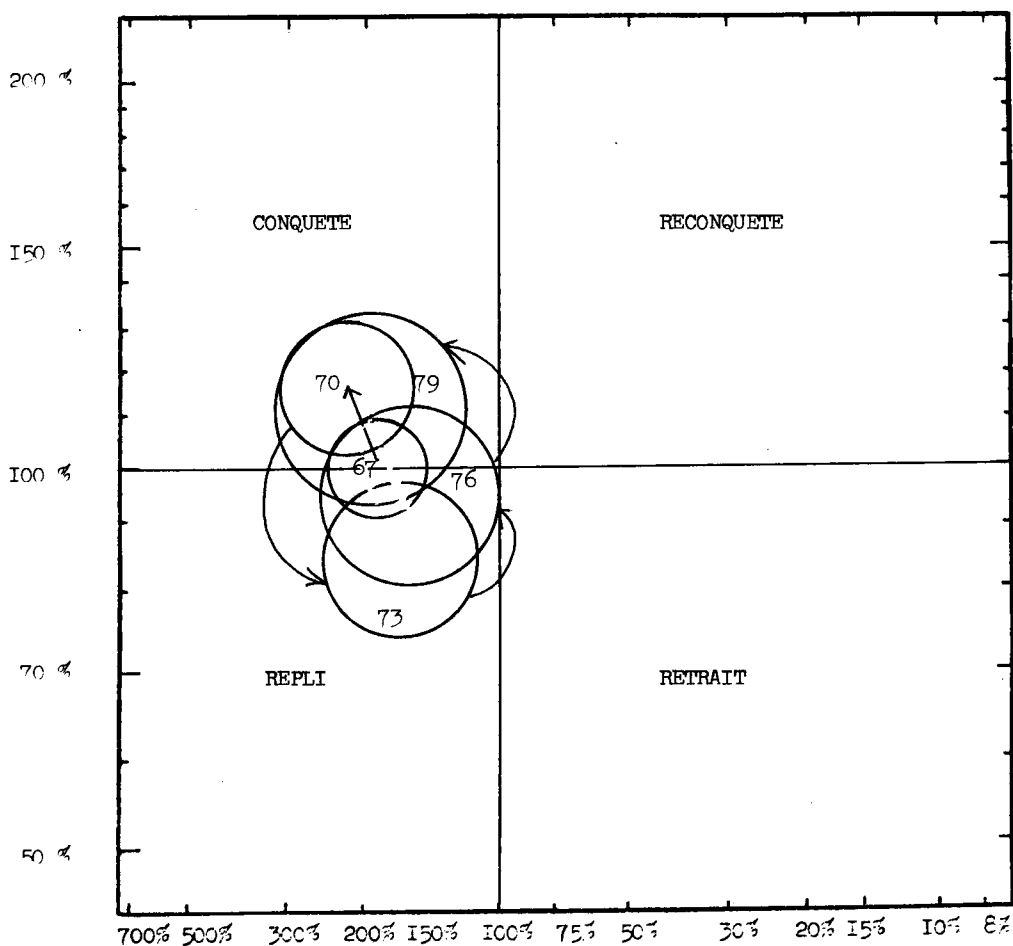
PARTIE POUR UNE POSITION DE CONQUETE "A LA JAPONAISE"
ENTRE 1967 ET 1970, L'AUTOMOBILE A PERDU DU TERRAIN DE
1970 A 1973.

ELLE EST ENSUITE REPARTIE A LA CONQUETE DES MARCHES MONDIAUX.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

AUTOMOBILE

1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

LA COMPETITIVITE DE LA MECANIQUE PROFITE GLOBALEMENT DE LA CRISE

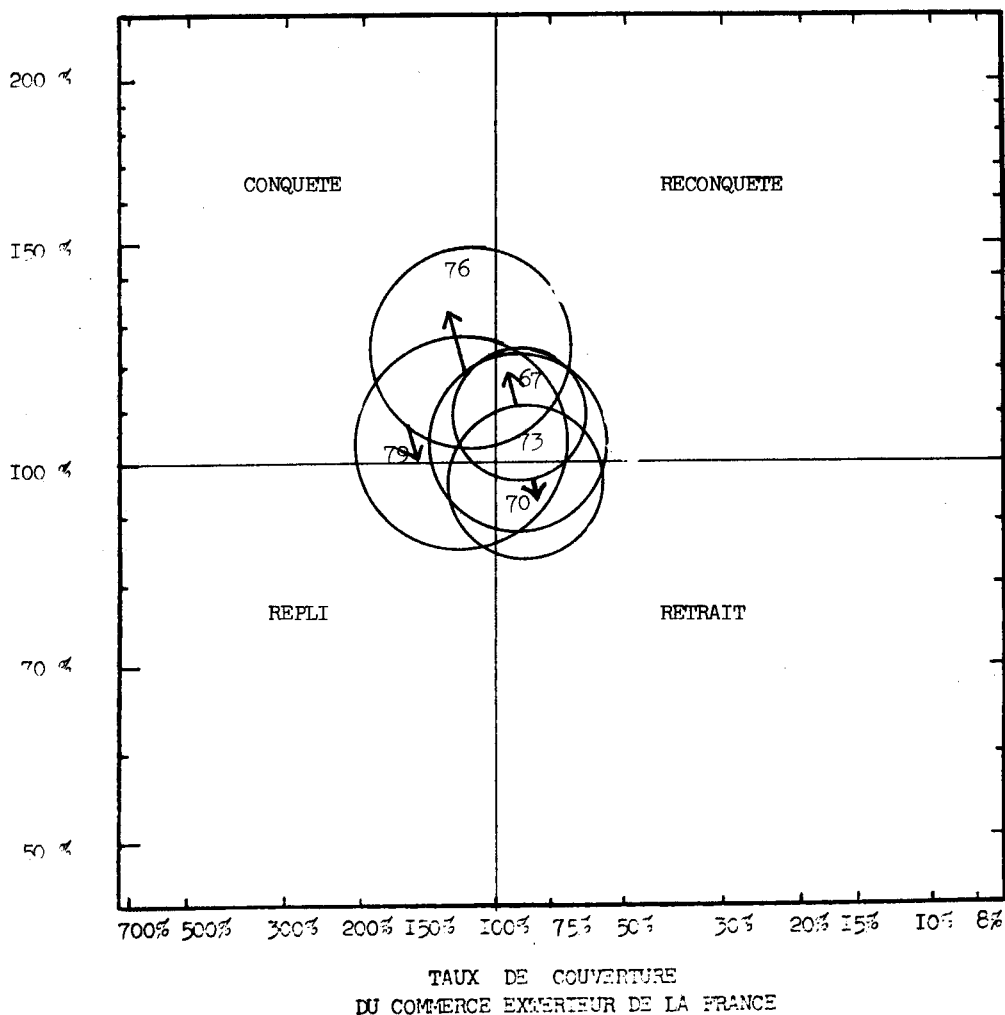
LA PROGRESSION D'ENSEMBLE EST DUE AUX GRANDS CONTRATS D'INGÉNIERIE TANDIS QUE LE MARCHÉ INTÉRIEUR EST DE PLUS EN PLUS PÉNÉTRÉ.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

MACHINES ET EQUIPEMENT INDUSTRIEL

1964 A 1979

TAUX DE COUVERTURE FINAL / TAUX DE COUVERTURE INITIAL



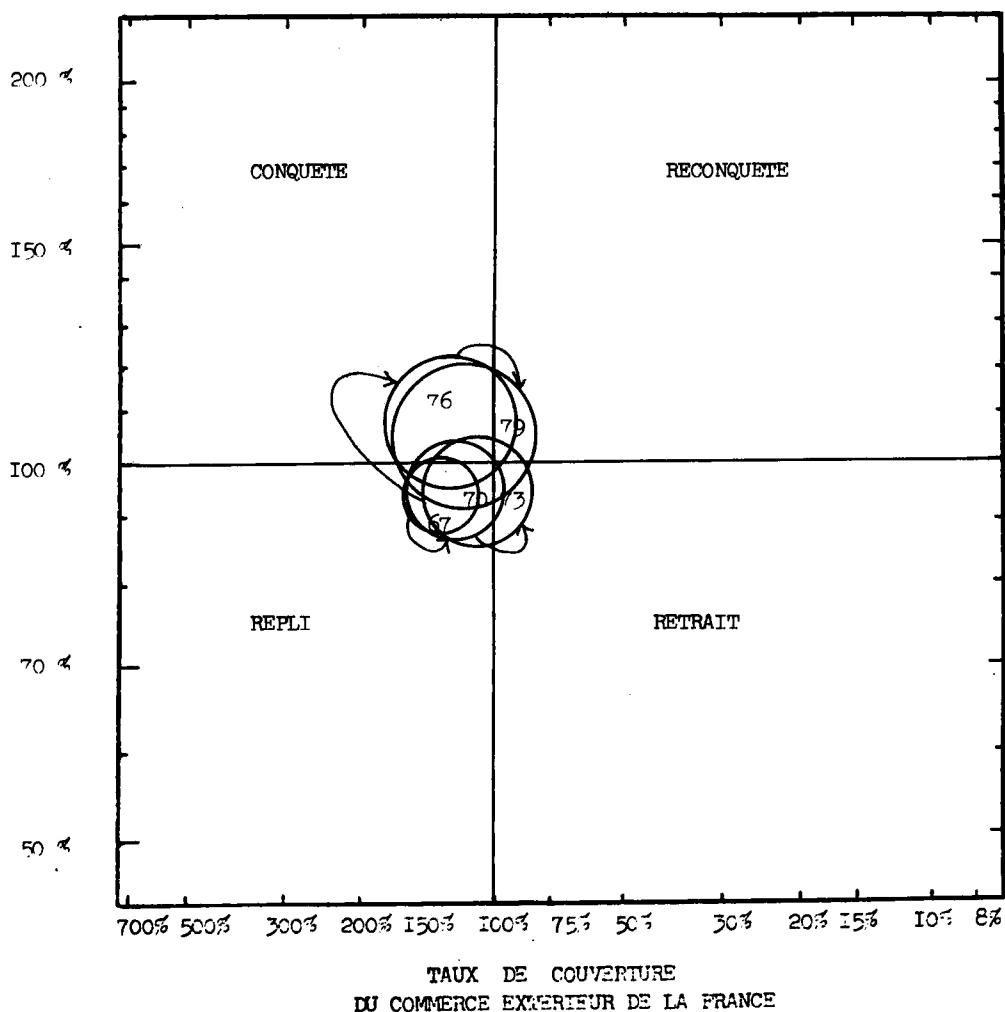
= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

LA CONSTRUCTION ELECTRIQUE FRANCAISE REDEMARRE DEPUIS LE PREMIER CHOC PETROLIER

GLOBALEMENT LE MATERIEL PROFESSIONNEL FAIT PLUS QUE
COMPENSER LE RECU DE MATERIEL GRAND PUBLIC

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
CONSTRUCTION ELECTRIQUE
1964 A 1979



Source : Douanes françaises.

LA CHIMIE FRANCAISE EST TOUJOURS PROCHE DE L'INDECISION.

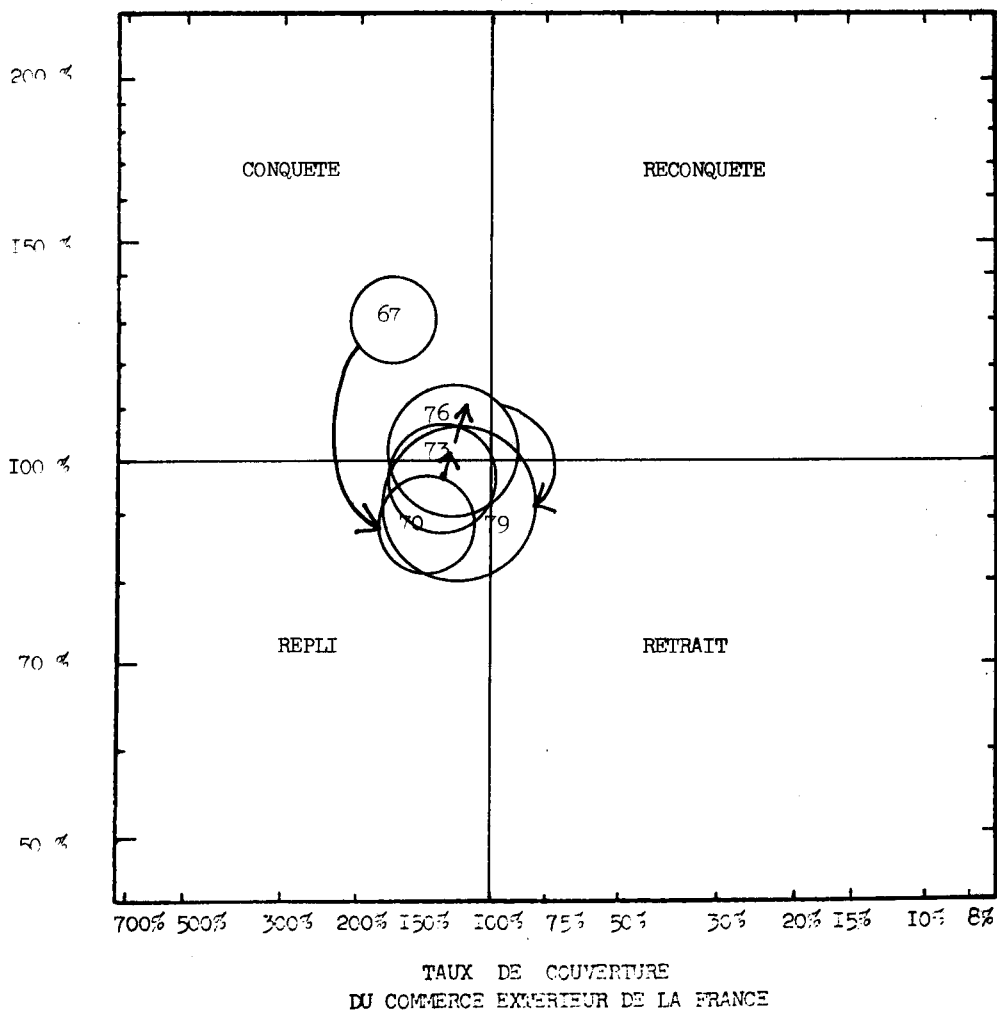
LE MANQUE DE SPECIALISATION SUR DES POINTS FORTS N'A PAS
ENCORE PERMIS A LA CHIMIE DE MENER UNE OFFENSIVE VICTORIEUSE
FACE AUX PAYS TRADITIONNELLEMENT DOMINANTS (R.F.A., U.S.A.)

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

CHIMIE NON ORGANIQUE

1964 A 1979

TAUX DE COUVERTURE FINAL / TAUX DE COUVERTURE INITIAL



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

7

● SECTION III

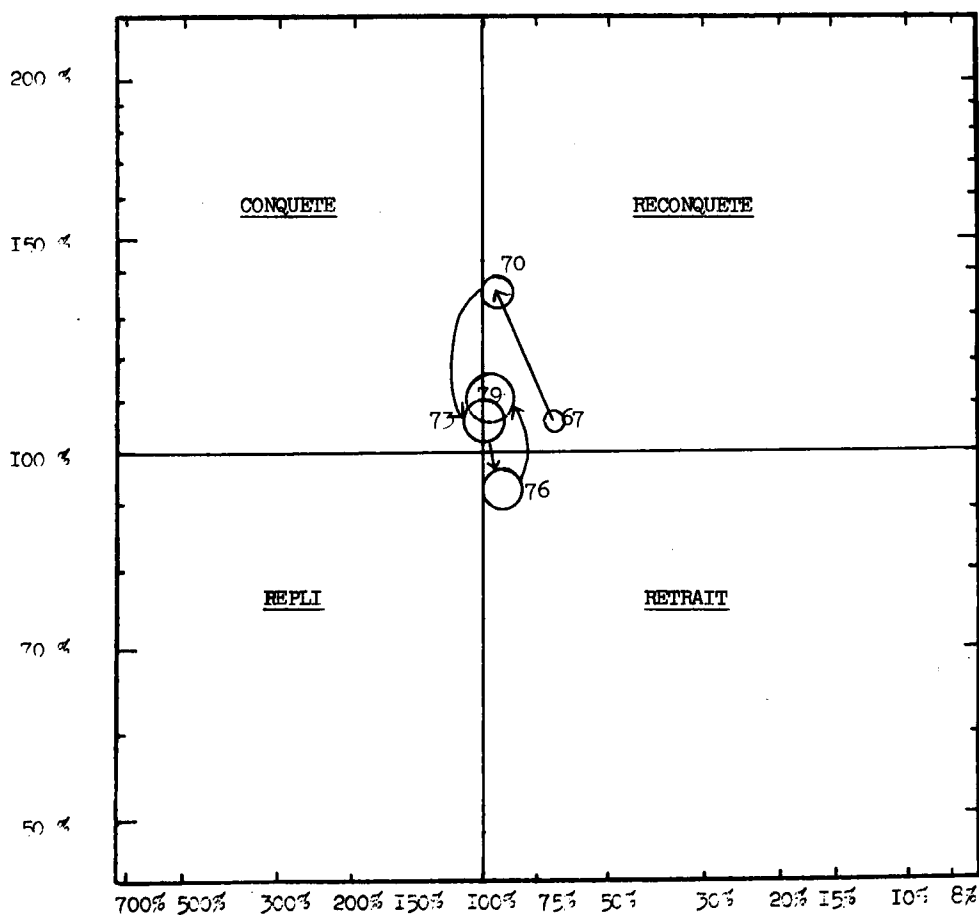
LES SEGMENTS CRITIQUES POUR L'AVENIR

LES COMPOSANTS ELECTRONIQUES FRANCAIS RESTENT DOMINES

L'INDUSTRIE FRANCAISE DES COMPOSANTS ATTEND LES RESULTATS
DU "PLAN COMPOSANTS" POUR ATTEINDRE UNE POSITION DE CONQUETE.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

CIRCUITS INTEGRES, TUBES, LAMPES et autres composants électroniques
1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

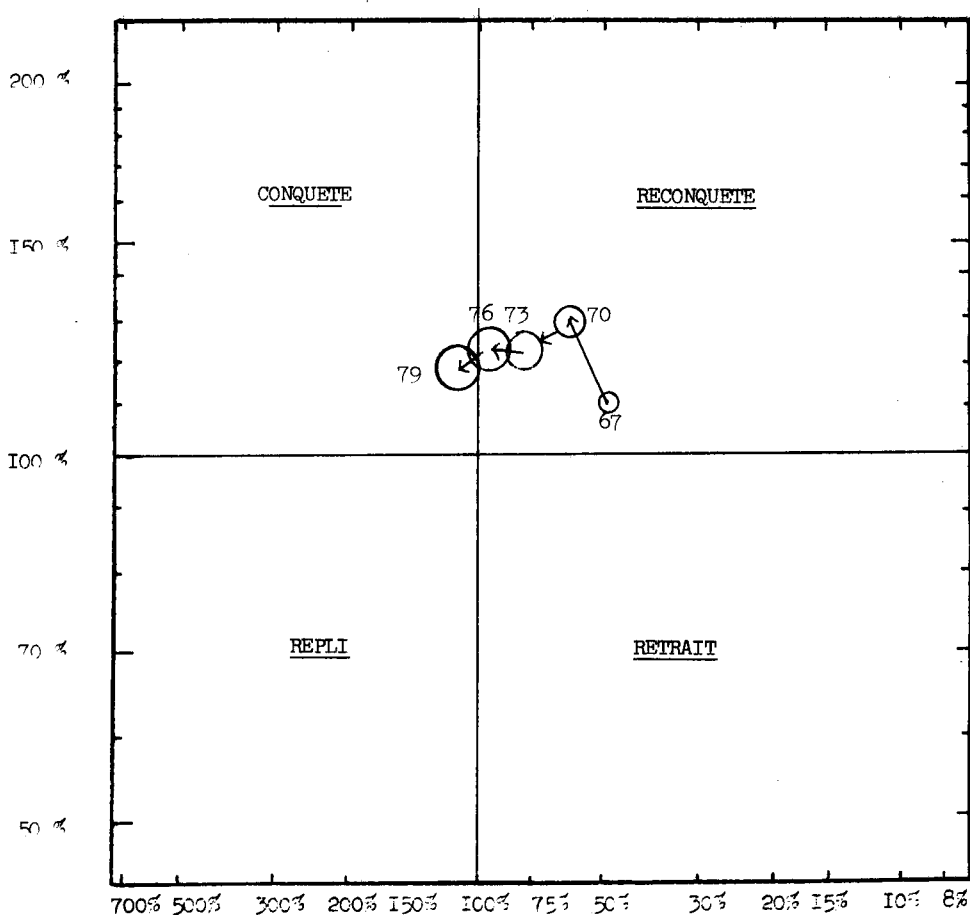
Source : Douanes françaises.

LES INSTRUMENTS DE MESURE FRANCAIS CONTINUENT DE RECONQUERIR LES MARCHES

PARTIE D'UNE POSITION DE FAIBLESSE INITIALE, L'INSTRUMENTATION
FRANCAISE ENTAME MAINTENANT LES MARCHES DES PRODUCTEURS
TRADITIONNELS (USA, GB)

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
INSTRUMENTS DE MESURE ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES
1964 A 1979

TAUX DE COUVERTURE FINAL / TAUX DE COUVERTURE INITIAL



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

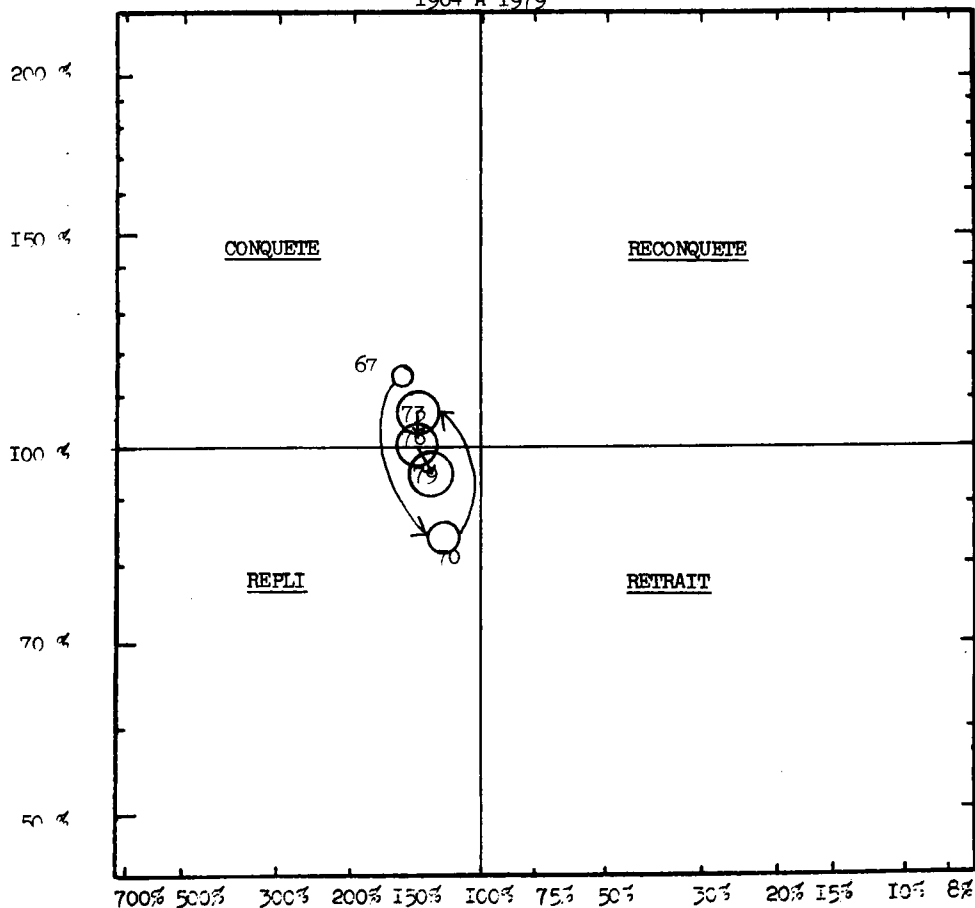
LES ECHANGES DE PIECES DETACHEES ELECTRONIQUES SONT VOLATILS

CES PRODUITS RESTENT SOUMIS AUX VARIATIONS DE CONJONCTURE
ET DE COÛTS RELATIFS SUR LES MARCHES MONDIAUX

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

PIECES DETACHEES ET COMPOSANTS DE MACHINES DE BUREAU
(y compris pour machines à écrire et pour ordinateurs)

1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

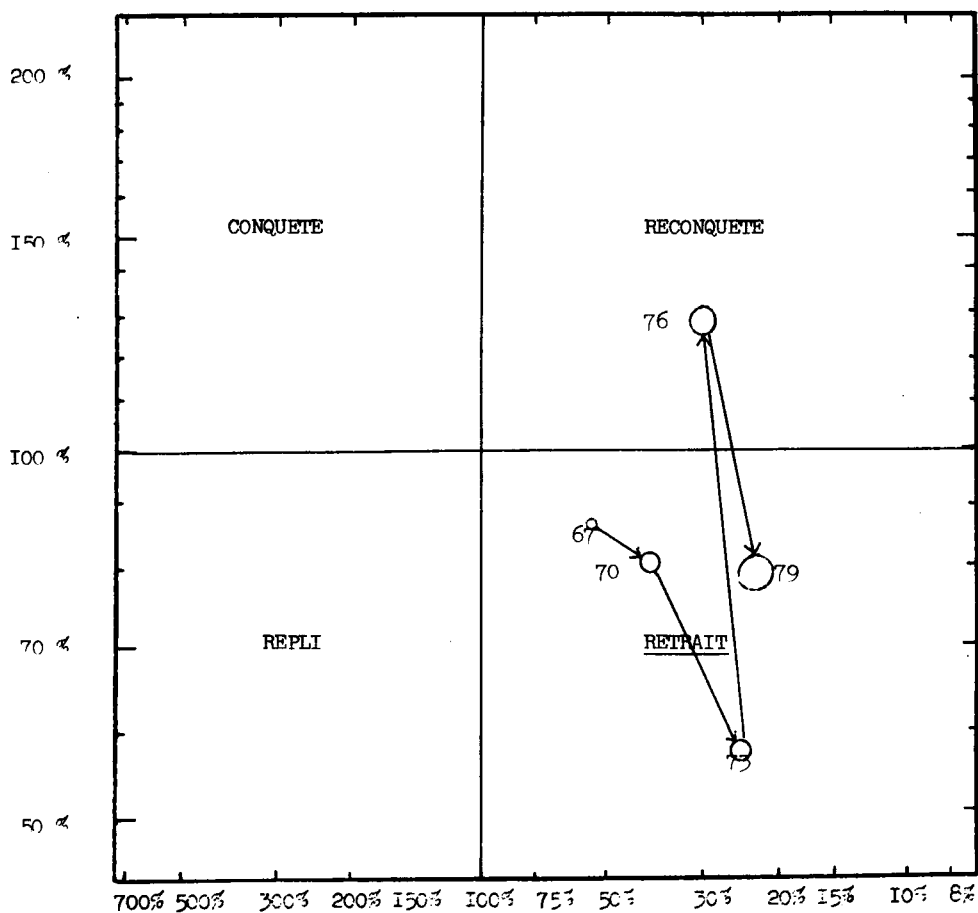
Source : Douanes françaises.

LE RETRAIT FRANCAIS DES MARCHES DU "SON"

EST SURTOUT DÙ À LA PRESSION JAPONAISE.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE
APPAREILS D'ENREGISTREMENT ET DE REPRODUCTION DU SON
1964 A 1979

TAUX DE COUVERTURE FINAL / TAUX DE COUVERTURE INITIAL



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

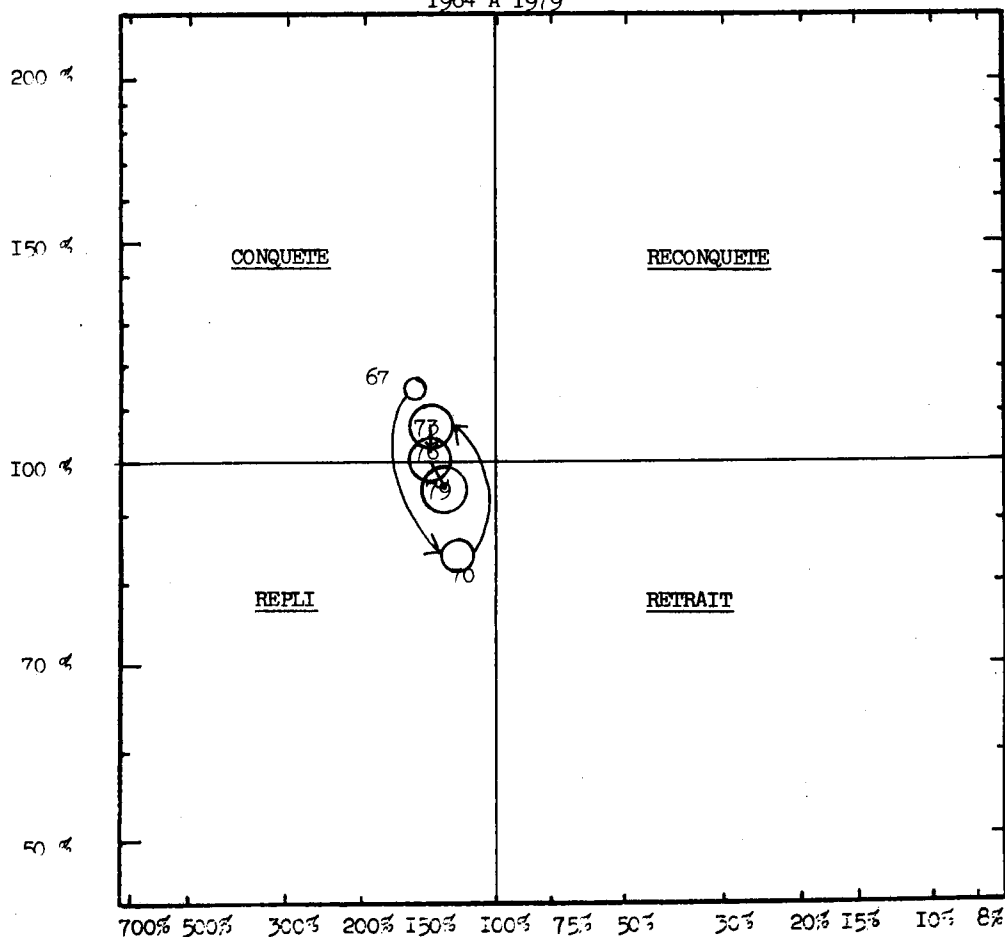
LES ECHANGES DE PIECES DETACHEES ELECTRONIQUES SONT VOLATILS

CES PRODUITS RESTENT SOUMIS AUX VARIATIONS DE CONJONCTURE
ET DE COÛTS RELATIFS SUR LES MARCHES MONDIAUX

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

PIECES DETACHEES ET COMPOSANTS DE MACHINES DE BUREAU
(y compris pour machines à écrire et pour ordinateurs)

1964 A 1979



TAUX DE COUVERTURE
DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE



= 10 MILLIARDS DE FRANCS 1980 D' ECHANGES (IMPORTS + EXPORTS)

Source : Douanes françaises.

SEPT ANS DE CRISE ET D'AJUSTEMENT : 1974-1980

Ce dernier chapitre est celui des ruptures : avec le grand choc pétrolier de 73-74, l'économie mondiale se transforme. A une longue période de croissance indifférenciée succède une période de croissance sélective.

- Depuis 1974, en effet, une croissance globale presque nulle cache un redéploiement sectoriel accéléré : d'une part, certaines activités ont amorcé un déclin prononcé, d'autre part de nombreux segments de production ont commencé une ascension rapide, due notamment aux effets de substitution.

Afin de mieux mettre en lumière le rôle de la croissance différenciée au cours de ces sept dernières années, cette dernière partie a été considérablement plus approfondie que les autres. La segmentation des activités est beaucoup plus fine : „8 dans les pages qui viennent sont présentées toutes les productions françaises qui ont donné lieu à plus de 1 milliard de francs d'échanges entre la France et l'extérieur en 1980.

Cette centaine de segments de production -définis à partir des catégories douanières internationales homogènes- permet de distinguer les lieux de la croissance : graphiquement,

- - les "bulles" blanches sont les activités en faible croissance:
les échanges de la France ont augmenté de moins de 140% en francs courants de 74 à 80.
- - les "bulles" en pointillés espacés sont les activités en croissance soutenue : progression des échanges entre 140% et 200%.
- - les "bulles" en pointillés denses sont les activités en croissance accélérée : progression des échanges supérieure à 200%.

● SECTION I

LES ACTIVITES BLOQUEES

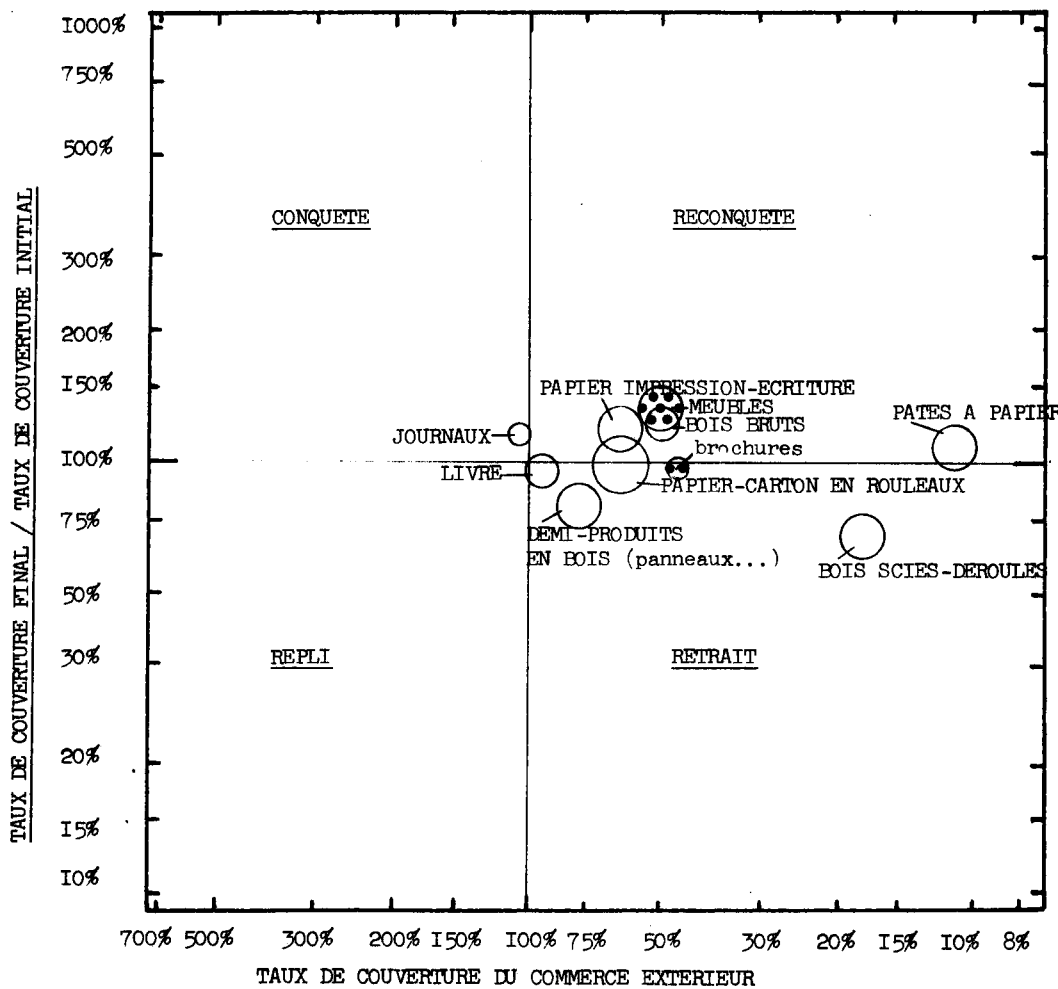
DEMI-PRODUITS ET EQUIPEMENTS DE CAPACITE

LA FILIERE BOIS-PAPIER RESTE ANEMIEE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

BOIS - PAPIER

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS 80
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.

Nimex

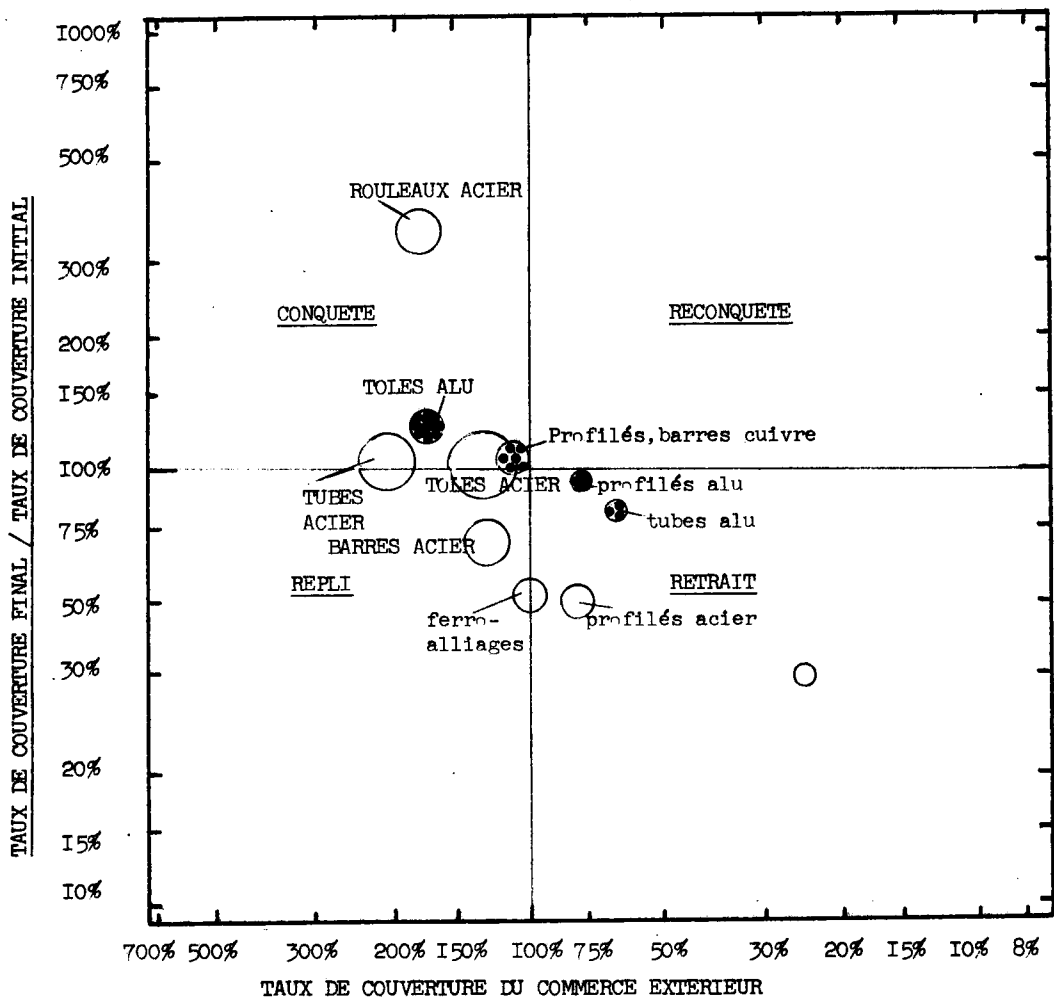
C.A.C.I

L'ACIER FRANCAIS EST COMPETITIF MAIS MANQUE DE DEBOUCHES

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

DEMI-PRODUITS EN METAUX

1980 / 1974



= 5 MILLIARDS DE FRANCS 80
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex

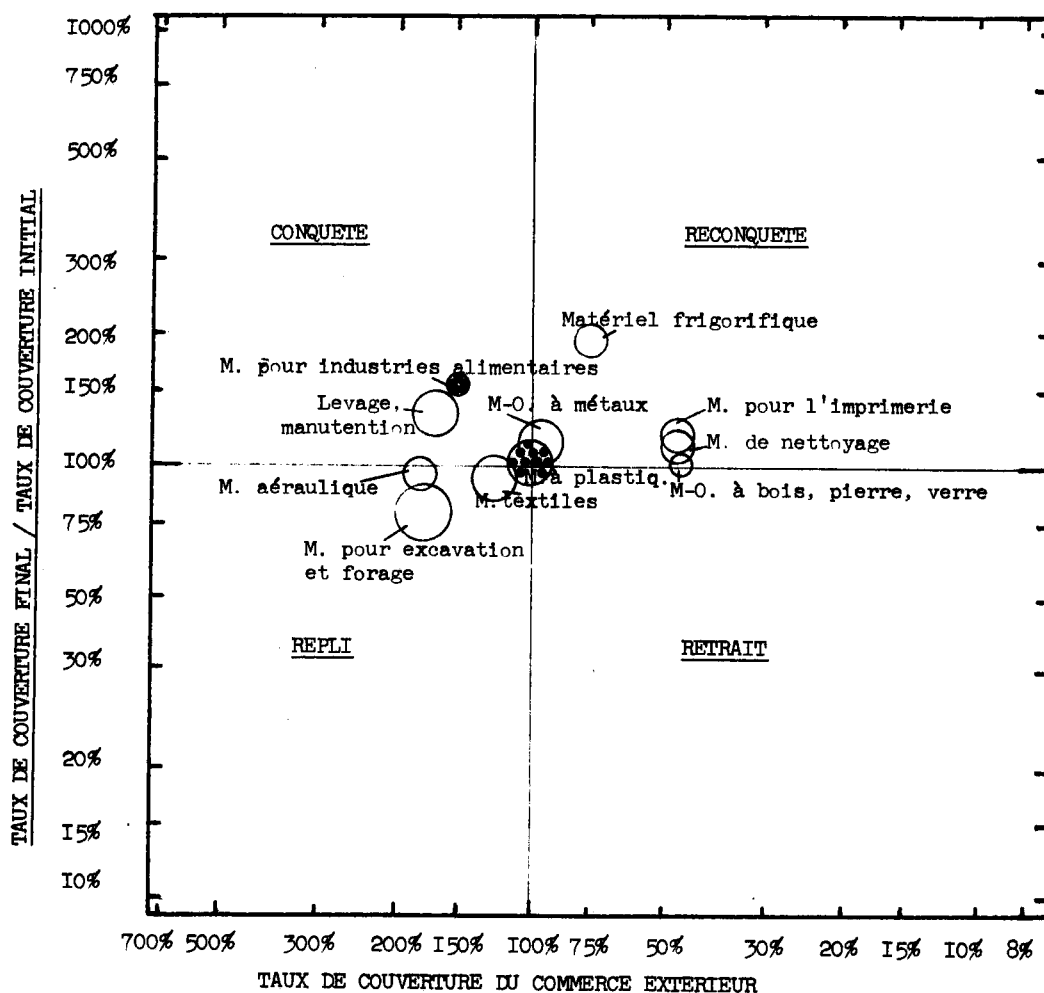
C.T.C.I

LE COMMERCE FRANCAIS DE MACHINES EST EN DECELERATION

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

MACHINES COMPLETES POUR
L'INDUSTRIE

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS 80 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex G.T.C.I

● SECTION II

LES AJUSTEMENTS NEGATIFS

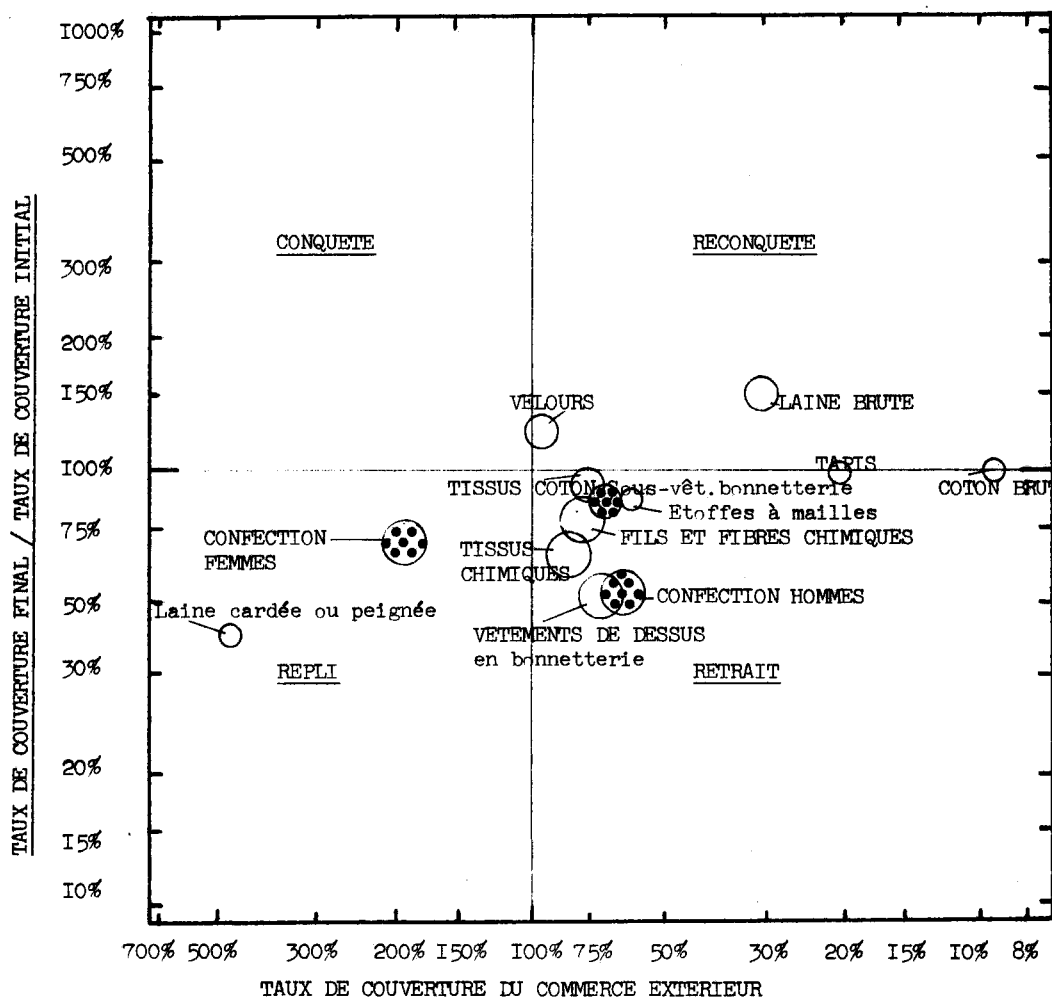
BIENS DE CONSOMMATION

LA FRANCE SE RETIRE DE LA FILIERE TEXTILE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

TEXTILE-HABILLEMENT

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS 80
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex

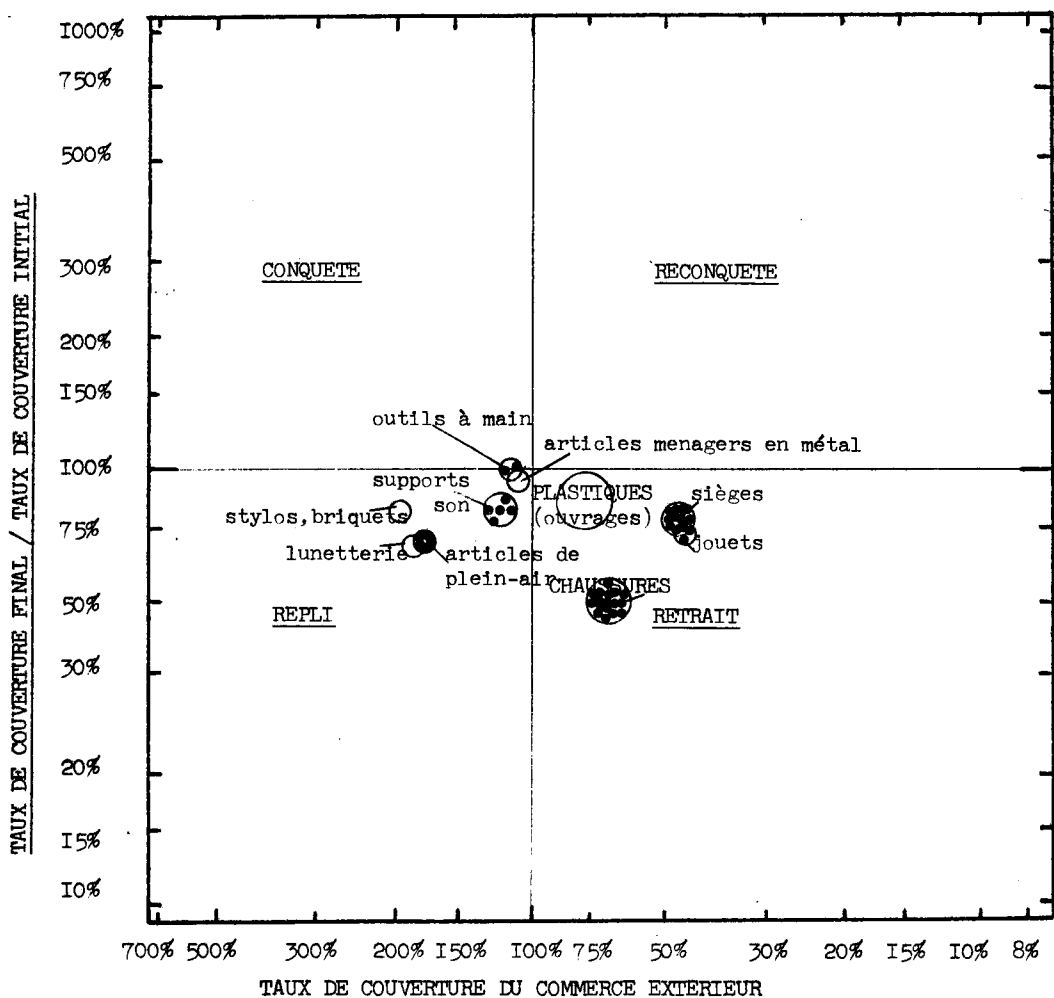
C.T.C.I

LES PRODUITS GRAND PUBLIC SONT DUREMENT TOUCHES PAR LA CONCURRENCE ETRANGERE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

PRODUITS GRAND PUBLIC

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS 80 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)
en fin de période.

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimexe C.F.C.I

● SECTION III

LES AJUSTEMENTS POSITIFS

1. MATERIEL DE TRANSPORT
2. CONSTRUCTION ELECTRIQUE, PRECISION
3. CHIMIE
4. COMPOSANTS MECANIQUES

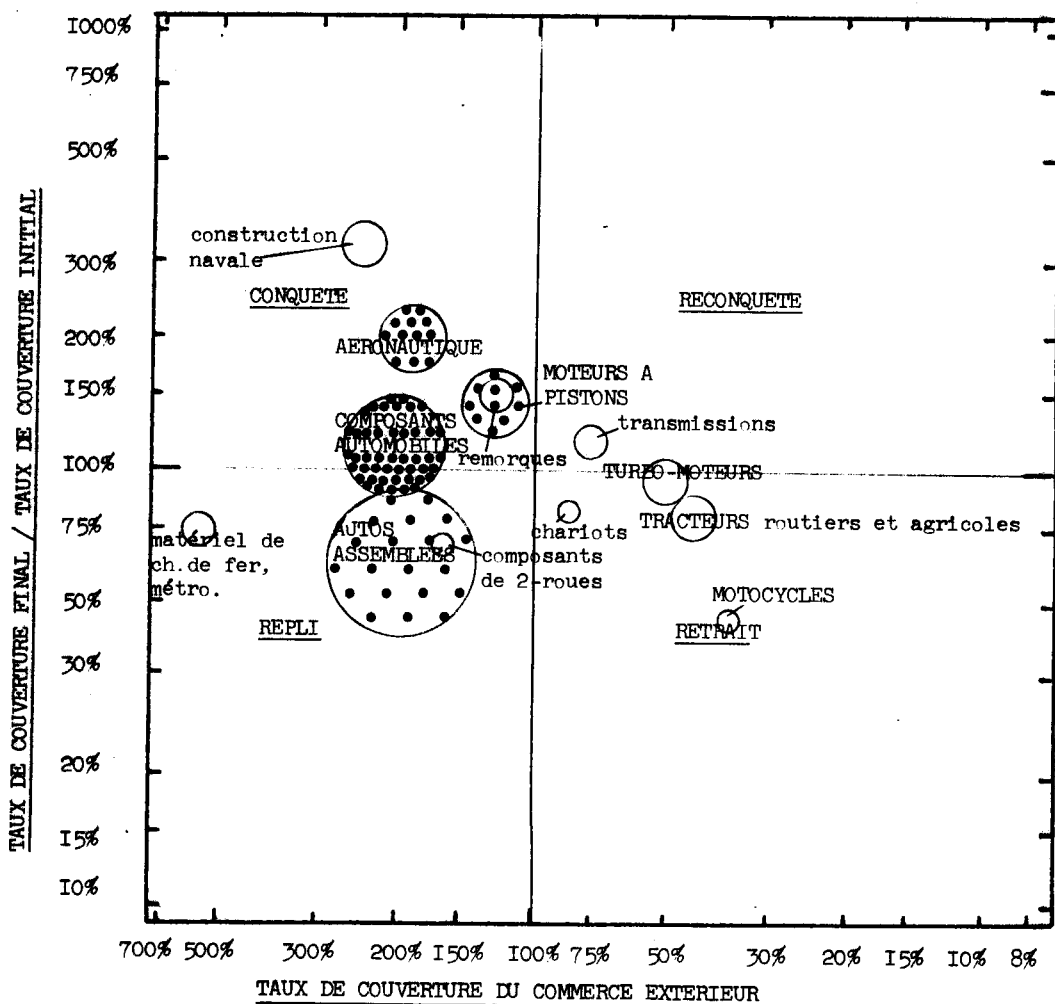
LE MATERIEL DE TRANSPORT REUSSIT SON OFFENSIVE

LES COMPOSANTS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE SONT EN TÊTE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

MATERIEL DE TRANSPORT

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS 80 D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS) en fin de période.

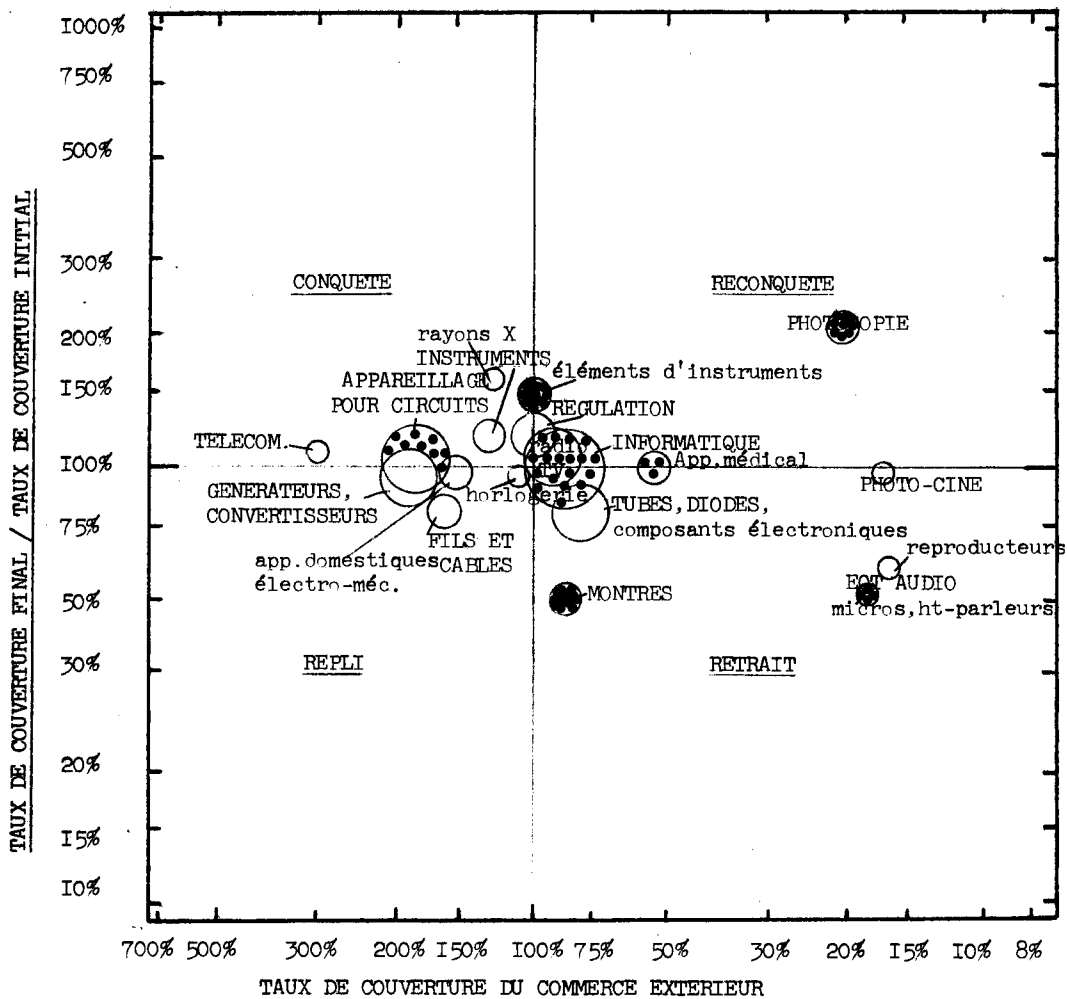
SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex C/T.C.I

DANS LES INDUSTRIES ELECTRIQUES LES OPPORTUNITES DE CROISSANCE N'ONT PAS ENCORE ETE ASSEZ EXPLOITEES

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

CONSTRUCTION ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE , PRECISION

1980 / 1974



= 5 MILLIARDS DE FRANCS 80
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex

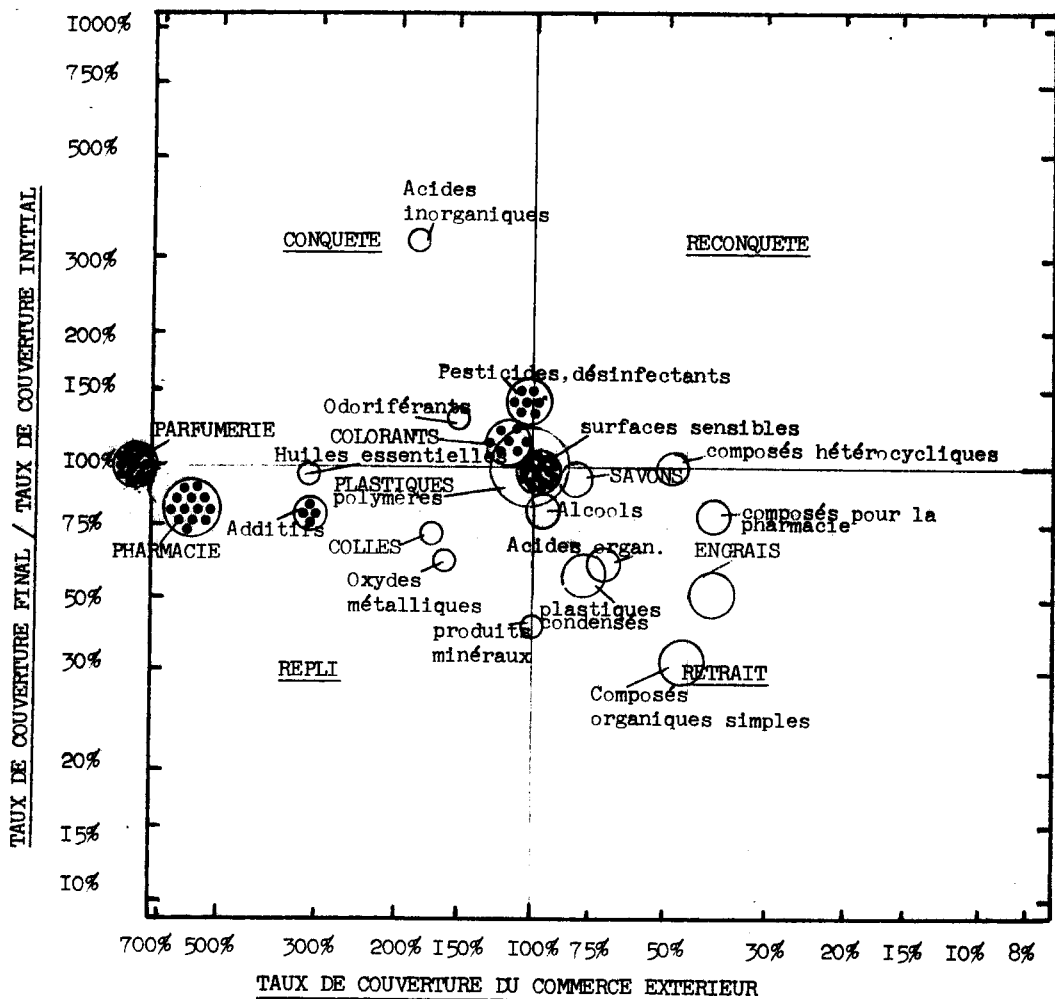
C.F.C.I

LES INDUSTRIES CHIMIQUES SE RETIRENT DES PRODUITS
DE BASE POUR PREPARER UNE OFFENSIVE SUR LES
PRODUITS EVOLUES EN FORTE CROISSANCE

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

CHIMIE

1980 / 1974



○ = 5 MILLIARDS DE FRANCS
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

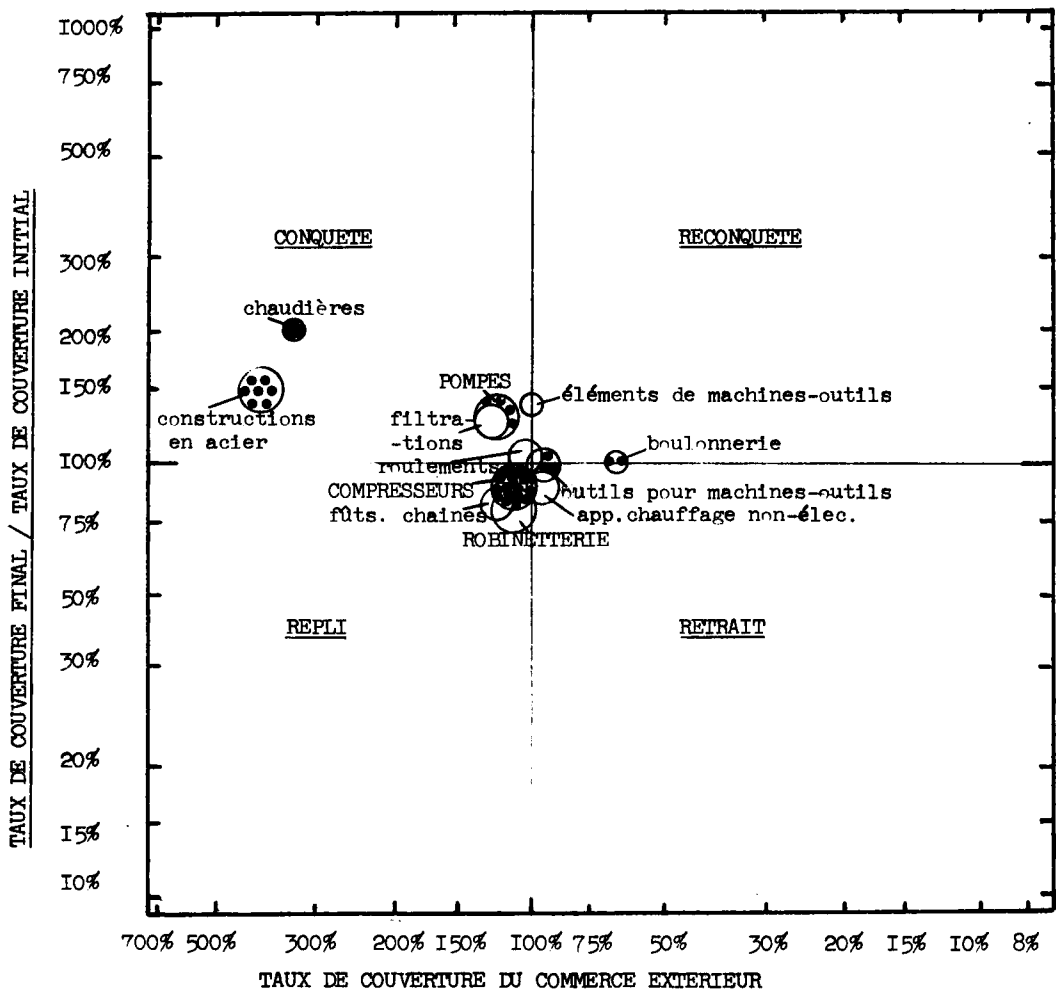
SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimexe C.T.C.I

LES COMPOSANTS MECANICIQUES BENEFICIENT DES GRANDS CHANTIERS A L'ETRANGER

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

COMPOSANTS MECANICIQUES POUR L'INDUSTRIE

1980 / 1974



= 5 MILLIARDS DE FRANCS 80
en fin de période.

D'ECHANGES (IMPORTS+EXPORTS)

SOURCE : Douanes françaises / O.C.D.E.
Nimex

C.F.C.I

● CONCLUSION

VERS UNE CROISSANCE NOUVELLE

● 1. LES INDUSTRIES CONQUÉRANTES

La première conclusion de cette étude est la capacité remarquable de l'industrie française à s'adapter aux opportunités du marché mondial.

A long terme, les industries françaises ont su, à la fois, rejoindre le niveau de compétitivité de leurs grands concurrents traditionnels (Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis), et résister avec succès aux offensives des nouvelles concurrences (Japon, NPI).

Au cours de la période récente, caractérisée par un ralentissement de la demande globale, les industries françaises ont aussi montré une excellente capacité de réponse : "l'ajustement positif" a été mené avec succès vers les marchés d'avenir au niveau mondial.

Les "industries conquérantes" de la France sont ainsi dorénavant et déjà bien placées pour créer une "croissance nouvelle" au cours des prochaines années :

- - aéronautique civile
- - composants automobiles
- - régulation et instrumentation
- - télécommunications
- - ingénierie d'infrastructures
- - chimie fine

De ce point de vue "l'impact sectoriel de la crise" a été, pour répondre à la première interrogation de l'introduction "vrai ou faux", entièrement positif pour la France.

Mais, malgré les victoires remportées dans ces domaines d'avenir, de graves difficultés persistent dans les activités oubliées du redéploiement.

● 2. UNE POLITIQUE DE L'OFFRE POUR LES ACTIVITES EN DECLIN

Parmi les victimes de la crise, deux catégories subissent des sorts distincts : les activités "bloquées", et les secteurs de "l'ajustement négatif".

- D'une part, de nombreux segments sont bloqués car ils restent frappés par la disparition de la croissance. Ces "activités bloquées" sont surtout celles de la filière métallique et de la filière bois-papier, victimes d'un brutal processus de substitution de la part des filières chimique et électronique.

Dans ces domaines, les positions compétitives de la France restent inchangées depuis la crise, mais les perspectives d'une reconstitution de la demande paraissent exclues.

Par conséquent, dans ces domaines "bloqués", de nouveaux efforts de compétitivité ne paraissent pas pertinents : en témoignent les pertes persistantes et croissantes des entreprises de la sidérurgie et de la papeterie qui ont fait les plus gros efforts de modernisation.

- D'autre part, des secteurs considérables de l'appareil productif se trouvent confrontés à une situation encore plus paradoxale : "l'ajustement négatif". Ces activités problématiques sont concentrées dans les domaines de la grande consommation : textiles, habillement, articles ménagers, chaussure, produits de loisirs.

Dans ces activités, la croissance des échanges internationaux est restée forte. La croissance de la demande intérieure est importante aussi sur de nombreux segments. Mais l'industrie française est en repli, et proche du retrait .

Une politique de l'offre peut-elle transformer cet ajustement négatif en une "nouvelle croissance" : innovation, allègement des coûts, keynésianisme de l'offre, produire français ?

En tout cas, une telle politique revêt un intérêt proportionnel au nombre considérable des emplois en cause, et par là même devrait se concevoir en priorité comme une politique de l'emploi. ●

OU

MGO

2

LA COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE DES INDUSTRIES FRANÇAISES

"La compétitivité internationale des industries françaises" se veut ouvrage de référence plutôt que thèse nouvelle.

L'objet de cette étude est de présenter, dans un cadre accessible mais structuré, la problématique de la compétitivité des industries françaises au seuil des années 80.

Le rapport tente de répondre à trois grandes interrogations:

- Quelle est l'évolution à long terme de la compétitivité française face au reste du monde ? (1964-1980)
- Comment les différentes industries françaises se sont-elles adaptées aux changements de l'environnement internationale ? (cinq étapes depuis 1964)
- Quel est le bilan des sept ans de crise, commencés en 1974, pour la compétitivité de nos industries ?

L'ouvrage aborde successivement la redistribution des forces industrielles mondiales, la position de la France face à ses concurrents, les dilemmes sectoriels posés à l'industrie française. Il présente ensuite les résultats contrastés de la reconquête des secteurs de pointe, des hésitations des grands secteurs, et des segments de production critiques pour l'avenir.

Enfin, il aborde la problématique de la sortie de crise en faisant le bilan des sept dernières années: les activités bloquées, les ajustements négatifs face à la concurrence internationale, aussi bien que les ajustements positifs des industries offensives.

La méthode utilisée est proche à la fois des concepts de stratégie d'entreprise et de l'approche macroéconomique sectorielle. Son objectif est une visualisation simple et rapide, propice à un débat d'interprétation.

Cette étude a été réalisée dans le cadre des travaux du Centre d'Etudes et de Prévision du Ministère de l'Industrie par Jean Guillaume Richard, à partir des données fournies par l'administration des douanes et traitées par le Service du Traitement de l'Information et des Statistiques Industrielles.

Publication :
SERVICE DE RELATIONS PUBLIQUES ET D'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE